

48.111.3.1787

LA TRIBUNE HORTICOLE

Journal hebdomadaire illustré paraissant le Samedi

43, rue Vonck, Bruxelles Téléphone 11539 Samedi 11 novembre 1911 (6^e année) Vol. VI N^o 281

ABONNEMENTS. Un an : Belgique, 5 fr. Etranger, 10 fr. Prix du n^o : 25 cent.; avec une planche en hors texte : 50 cent.

Le volume annuel comporte 332 pages illustrées et de nombreuses planches en hors texte

Souscript. des minist. des Sciences et des Arts, de la Justice, des Trav. publ., de l'Agricult. et des Colonies

A.-J. Klettenberg
Grandes Roseraies
et Pépinières
de Forest

ROSIERS

Cultures les plus importantes du pays. Nos Rosiers sont incontestablement les meilleurs et le plus facile de reprise.

Arbres fruitiers et d'ornement
Arbustes, Plantes vertes
et grimpantes, Magnolias
Houx, Clématites, Conifères
Voyez Offre spéciale pages 3 et 4
de la bande

(Citez la « Tribune » en écrivant)

HORTICULTEURS **Caisses, Cuvelles, Barils, Fibres de Bois**
POUR VOUS

Adresses-vous **Usines d'Evergem lez-Gand**

**GRAINS
ET FARINES
POUR
VOLAILLES**

Maison HENROTTE-GUILBAU, Tournai
Henri Lemaire successeur

OIGNONS A FLEURS

A'ph. GALLET, Gand

Jacinthes extra à 10 fr. le cent; 85 fr. le 1000
Tulipes extra à fr. 3.30 le cent; 30 fr. le 1000

Demandez gratis le catalogue spécial
richement illustré

V. VANDEWEGHE

Hort., rue Station, Loochristy
Succurs.: 2 hect., 7 kilom. de Gand-Centre
ch. d'Anvers, Champs Elysées. arr. tram vic.

Spécialités : Azalées, Araucarias, Bégonias, Clivias, Dracenas, Ficus, Gloxinias, Palmiers, Rhododendrons, Lauriers, etc.
J'engage vivement MM. les Horticulteurs et Amateurs de venir jeter un coup d'œil à mes établissements tout à fait modernisés. Arrosages par la pluie artificielle journalièrement.

ORCHIDÉES
La Florale Bruxelloise
296, rue du Noyer, Bruxelles
M. DE SMET-ALLARD
CEILLETS AMÉRICAINS

SOCIÉTÉ ANON. HORT. YPROISE
YPRES (Belgique)

GRANDES CULTURES
Araucarias et Aspidistras

CULTURE SPÉCIALE
CEILLETS AMÉRICAINS

Livrables avril-juin
Fleurs coupées :
Ceillets Calla et Roses
Octobre à mai
Prix courant franco sur demande
en citant la « Tribune »

Appareils perfectionnés
Chauffages serres, etc.
Thermochicons
Grande quantité de chaudières en magasin
CROLLEN, BOITSFORT

**AÉROMOTEUR**
Dutrieu breveté
Le plus perfectionné,
le moins cher, pour
élévation d'eau.
POMPES
J. DUTRIEU
Wetteren (Belgique)

ORCHIDÉES
Fleurs coupées

Importation directe Prix modérés
MEAN VAN DE PUTTE & C^o, Meirshöhe lez-Band
ÉTABLISSEMENT « LES TROPICQUES »

HALLES DES PRODUCTEURS

Société coopérative Horticole, Viticole et Maraîchère
12^{bis}, rue Sainte-Cathérine — 19, rue Antoine-Dansaert — 11, rue des Poissonniers
Adresse télégraphique : HORTIVITICOLE-BRUXELLES Téléphone 72

Plus de **1, 100** membres, tous Producteurs. — Vente journalière : **10,000** francs environ
Intérêts, dividende et ristourne aux membres. — Vente directe du Producteur au Consommateur
Vente journalière : Fleurs, à 7 heures du matin; Fruits et Primeurs, à 9 heures; Gibier, à 9 h. 1/2
Ventes par grandes et petites quantités. — Voir cours et détails dans les « Tribunes Horticoles »
Pour tous renseignements, s'adresser à **M. J. DEPRUOST, directeur-gérant**

ARBRES
EN TOUS GENRES

FURST
Pépinieriste

JETTE
lez-Bruxelles. Téléph. Sablon 1408

Pépinières de Millet, Tirlemont
(Succ. Eloi Hoebrechts-Millet)

Spécialité d'arbres fruitiers formés en tous genres
(grande culture de pêchers formés), arbres et
arbustes d'ornement, conifères, rosiers, et..., etc.
Catalogue franco sur demande en citant la « Tribune »

SPÉCIALITÉS :
Cactées et Plantes grasses
Bégonias bulbeux

Frantz DE LAET, horticulteur. Contich

GRANDES CULTURES

d'arbres fruitiers tiges et basses tiges, arbres et arbustes
d'ornement, plantes vertes, conifères, Loganberry, rosiers.

Dernières nouveautés :

Lyon-rose, Crimson bleu et Crimson remontant
PLANTES VIVACES ET DAHLIAS CACTUS

Etablissement
Horticole

R. JADOU-LEGRUX, Gembloux

Catalogue franco en citant la « Tribune », s. v. pl.

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

DE

XAVIER CHARLES

à LIMELETTE (Ottignies), Belgique

Liquidation générale et Vente à prix réduits

de 100 Cerisiers hautes tiges, 700 Cerisiers basses tiges, 1,500 Mérisiers
baliveaux, 500 Framboisiers, 500 Pommiers h. tiges, 500 Pruniers h. tiges,

500 Vignes en pots, extra fortes

1,000 Arbres d'ornement tiges et demi-tiges, 5,000 Arbustes variés à toutes
offres acceptables, 10,000 Arbres forestiers et d'avenue, 500 Arbustes à feuilles
persistantes, 300 Plantes grimpantes, 1,000 Conifères variés, 50,000 Epines
recépées et non recépées de 2 et 3 ans, 200,000 plants de taillis.

Grande quantité de Fumier pailleux et de Tourbe

chargé sur wagon en gare Ottignies ou Limal

Jos. VAN DURME

Pépiniériste-rosériste à Cherscamp-Heirbrug
(5 minutes de la gare de Schellebelle)

GRANDES CULTURES

d'arbres fruitiers formés et à hautes tiges, d'arbres et d'arbustes
d'ornement, rosiers, hautes et basses tiges, rhododendrons,
conifères, plantes vertes, arbres et plantes pour bois et clôtures.

(Mentionnez la « Tribune », s. v. pl.)

Grandes Cultures de

Plantes de parterres : géraniums, héliothropes, bégonias,
cannas, dahlias, plantes annuelles, etc.

Plantes de légumes à repiquer : choux, tomates, céleris, etc.

GRAINES POTAGÈRES ET DE FLEURS

FLORENT MARCHANDISE

Horticulteur à AINEFFE par Waleffe (Liège)

Prix spéciaux pour jardiniers, entrepreneurs
et architectes de jardins

Chaudronnerie en fer A. Van Heddeghem Fils, M^t-St-Amand (Gand)

Fournisseur de S. M. Albert, Roi des Belges

CONSTRUCTION D'

Appareils de Chauffage

à eau chaude et à vapeur pour serres et bâtiments

Adresse télégraphique : Van Heddeghem, Mont-St-Amand (Gand)

Téléphone 940

GASTON ET ARTHUR GHYS

MONT-ST-AMAND LEZ-GAND

XL ALL Succès Universel !

Insecticide liquide XL ALL. *Le seul vraiment efficace et le plus économique.* Inoffensif, même aux plantes les plus délicates. Emploi très simple.

Tablettes à Fumiguer XL ALL. Le seul système de fumigation réellement efficace. Spécialement recommandé pour les insectes voligeants. Emploi simple.

Exterminateur de Mauvaises Herbes XL ALL. On mélange ce liquide à l'eau et on arrose simplement cours et allées. *Un seul arrosage suffit pour 1 an 1/2 et parfois 2 ans.* Grande économie de main-d'œuvre.

Pulvérisateurs automatiques, à très haute pression. *La pression d'air reste dans l'appareil pour toute une journée.* Produit un brouillard d'une extrême finesse. *Grand succès.*

Engrais « Papillon » et « Grapperies ». Hautement recommandables.

Ceinture-Piège à Insectes « Simplicité ». Pour arbres fruitiers.

« Fertilitas Innes ». Engrais spécial pour vignes et arbres fruitiers.

Ghysoline, enduit-couleur très fluide, pour clôtures et boiseries diverses. Empêche la pourriture. **Un kilo remplace 10 kilos de goudron.**

Spécialité de Tuteurs en Bambou, très résistants. Plus élégants et emploi plus avantageux que celui des tuteurs ordinaires.

Raphia, première qualité, prix très réduits.

Grand choix de Pulvérisateurs, Seringues, Sécateurs, Serpettes et articles divers.

Catalogue explicatif illustré sur demande en citant la « Tribune »

Unique! Incomparable!

XL ALL

Insecticide liquide

Le seul vraiment efficace

Le seul absolument inoffensif

Le meilleur marché

XL ALL

Exterminateur de Mauvaises Herbes

De toutes les inventions récentes ayant pour but d'économiser du travail et de la dépense pour l'entretien des jardins, des parcs, des cours pavés et d'autres, des voies publiques, des voies de chemins de fer, etc., on doit considérer celle de l'**EXTERMINATEUR DE MAUVAISES HERBES XL ALL** comme une des plus importantes.

Avant de composer une annonce, faites-la lire par une personne choisie dans le milieu où vous allez la lancer. Si cette personne ne comprend pas de suite ce que vous voulez qu'elle comprenne, modifiez votre texte jusqu'à ce que ce résultat soit acquis.



Glaieuls géants

de 15 à 20 cm. de largeur, les plus énormes Glaieuls au monde. *Iris Kaempferi* (collection unique provenant des jardins du Mikado et par semis). — *Iris Germanica*, spécialité. — *Iris Stylosa*, fleurissant décembre à février en pleine terre. — *Renoncules de France* (race d'Anjou vraie), variété extra vigoureuse, fleurs splendides.

White Excelsior, le seul Glaieul blanc très vigoureux, donnant plusieurs tiges sur le même bulbe.

Œillets géants de Nice remontants

grande spécialité, boutures racinées et en vert.

Demandez catalogue n° 5.

Le Pommier et le Cidre

Ouvrage ayant rapporté le grand prix agricole en agriculture de France.

Envoi franco contre fr. 2.25 en mandat.

Roger de la Borde

N° 3, SEGRÉ (FRANCE)

(Citez la TRIBUNE, s. v. pl.)

OFFRE SPÉCIALE

POUR LA NOUVELLE SAISON

du grand Etablissement Horticole et Roseraie

A. OPDE BEECK Fils, à Putte lez-Malines

(50 hectares de culture; à 2 minutes de la gare)

Arbres fruitiers

60,000 pommiers, hautes et basses tiges; 40,000 poiriers, hautes et basses tiges; 15,000 cerisiers, hautes et basses tiges; 10,000 pruniers, hautes et basses tiges; 50,000 arbres et plants fruitiers, tels que: pêchers, abricotiers, néfliers, etc.; 1,000 plantes Logan Berry.

Arbres forestiers, haute tige et baliveaux

15,000 peupliers régénérés (vrais) et rouges de Virginie; 2,000 érables sycomores; 5,000 peupliers blancs et franc-picard; 2,000 maronniers d'Inde; 4,000 peupliers d'Italie; 10,000 tilleuls variés; 5,000 hêtres verts et pourpres; 20,000 chênes communs et d'Amérique; 3,000 acacias; 15,000 ormes gras de Malines et Dumont; 3,000 arbres pleureurs variés; 5,000 saules; 50,000 arbres d'ornement et forestiers très variés.

Plantes pour reboisements de toute force

900,000 aulnes rouges et blancs; 30,000 frênes communs; 100,000 charmilles; 100,000 épinettes recepées, 1 à 3 ans; 75,000 érables sycomores et à feuilles de platane; 25,000 hêtres communs; 20,000 noisetiers du bois; 800,000 bouleaux; 200,000 acacias communs; 50,000 saules; 100,000 châtaigniers; 25,000 cerisiers de Virginie; 100,000 arbustes à feuilles caduques et persistantes, collection la plus complète; 10,000 rhododendrons variés et azalées; 2,000 aucubas; 3,000 lauriers cerises; 5,000 Ligustrum ovalifolia; 300,000 Accacias, semis d'un an, de 0m75 à 1m25 de hauteur.

Rosiers

500,000 plantes disponibles en hautes et basses tiges en 700 variétés; collection la plus méritante de la Belgique; les variétés pour corbeilles ou fleurs coupées sont disponibles par milliers, telles que: *Mistress John Laing*, *Ulrich Brunner*, *Frau Karl Druschki*, *Van Houtte*, *Général Jacqueminot*, *Mad. Gabriel Luizet*, *Kaiserin Aug.-Victoria*, *Etoile de France*, *Gloire de Dijon*, *Richmond*, *Liberty*, *La Tosca*, *Mad. Jules Grolez*, *Gruss an Teplitz*, *Mad. Edmée Metz*, *Pharisæer*, *George Laing Paul*, *Mad. Norbert Levavassur*, *Rosalind or English*, *Bouquet d'or*, etc., *M. W. H. Cutbush*, *Lyon-Rose*, *Mad. Ravary*, *Prince de Bulgarie*, *Farbenkoningin*, *General Mac Arthur*, etc.

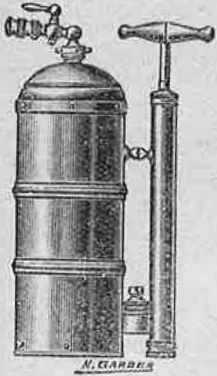
Grande culture de plantes vivaces. — Semis forestiers disponibles par millions

Envoi franco du catalogue et pris courant sur demande en mentionnant la « Tribune », s. v. pl.

Manufacture de Glaces, Verres à vitres et Verres spéciaux
Adolphe FRONVILLE, à Morlanwelz (Belgique) (L'éléphone: Réseau Charleroi BASCOUP n° 24)

Verres doubles pour serres et couches, coupés exactement à dimensions, à fr. 1.60 le mètre carré. Cloches en verre, mastie, diamants pour couper le verre, vitraux, glaces, bouteilles, verreries en général. Vitriers à la disposition des clients pour le placement

Pulvérisateur à air comprimé



Cet appareil, léger et résistant, permet d'obtenir une forte projection des liquides qu'il vaporise en un brouillard très fin sans qu'il soit nécessaire de pomper en cours d'arrosage, il est employé par tous les orchidophiles.

- 2 litres, fr. 19.00
- 3 » » 21.50
- 4 » (avec courroie) » 31.00

Franco de port et d'emballage

J.-C. TISSOT

7, rue du Louvre, Paris (France)

Demandez le catalogue de matériel et outillage horticoles en citant la « Tribune »

Société anonyme horticole de Calmpthout

lez-ANVERS (anciennement CHARLES VAN GEERT)
 Pépinières les plus importantes du pays

ARBRES ET PLANTES D'ORNEMENT DE PLEINE TERRE
 (collections complètes)

PAPIER-VITRE AUSSEDAT

Remplace avantageusement le verre en HORTICULTURE pour Abris et Châssis légers, Serres, etc., tout en coûtant DIX FOIS moins. Favorise la CROISSANCE des plantes. Transparent-Imperméable. Conserve la chaleur. Supprime la casse et l'ombrage. Véritable VERRE SOUPLE. Se cloue à sec sur châssis en bois.

AUSSEDAT & C^{ie}, Fabricants à ANNECY (France)

Agents-dépositaires demandés pour la BELGIQUE et la HOLLANDE

J. BLAAUW & C^{ie}

Pépiniéristes à BOSKOOP (Hollande)

Arbustes de toutes variétés cultivées en pots, à crecer, comme Lilas, Boules de Neige, Pommiers à fleurs doubles
 Catalogue sur demande en citant la « Tribune », s. v. pl.

Nouveautés



Demandez le catalogue

en citant la « Tribune », s. v. pl.

Prix moyens (par 10,000 kg. au moins) du Nitrate de Soude et du Sulfate d'Ammoniaque.

1910	100 kg.		Donc 1 kg. d'azote a coûté :	
	NITRATE DE SOUDE Sur wagon Anvers	SULFATE D'AMMON. Franco toutes gares belges	dans le NITRATE DE SOUDE (15 p. c. d'azote)	dans le SULFATE D'AMMON (20.17 p. c. d'azote)
Novembre .	Fr. 21.75	Fr. 30.45	Fr. 1.40	Fr. 1.50
Décembre .	22.00	30.75	1.40	1.50
1911				
Janvier . .	22.50	31.65	1.45	1.57
Février . .	22.90	32.70	1.48	1.62
Mars	23.10	33.20	1.49	1.65
Avril	23.25	32.95	1.50	1.63
Mai	23.35	32.05	1.51	1.59
Juin	23.25	32.00	1.50	1.59
Juillet . . .	23.20	32.65	1.50	1.62
Août	23.22	33.06	1.50	1.64
Septembre .	23.25	33.05	1.50	1.64
Octobre . . .	23.55	33.50	1.52	1.66

Demandez renseignements, brochures et échantillons gratuits à la DÉLÉGATION DES PRODUCTEURS DE NITRATE DE SOUDE DU CHILI

43, RUE DE L'EMPEREUR, ANVERS

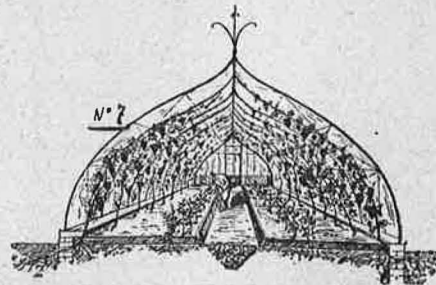
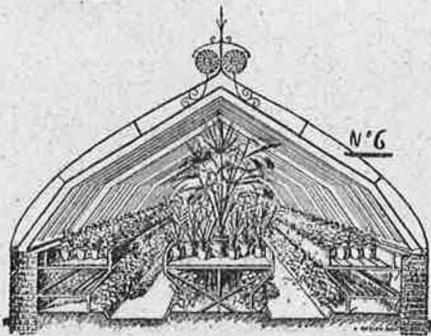
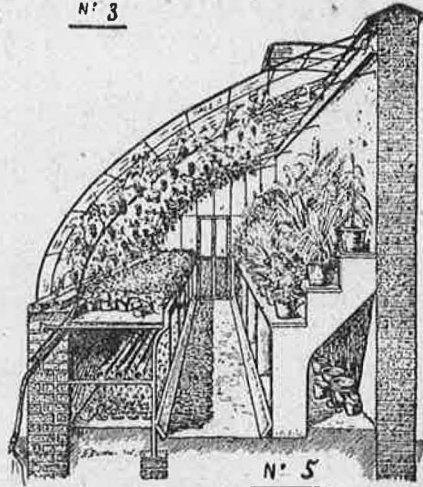
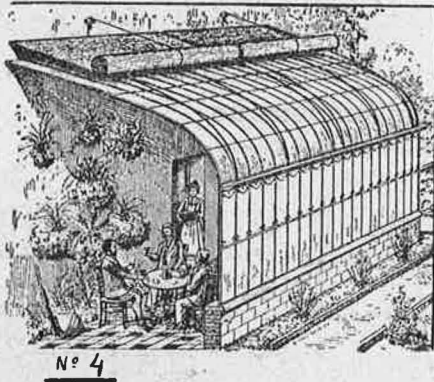
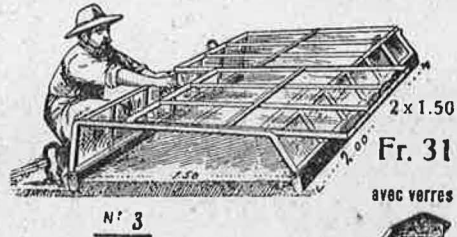
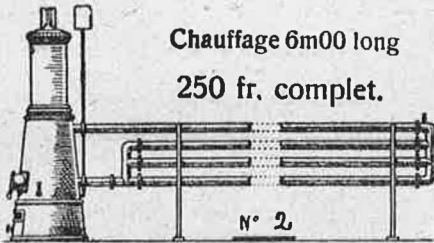
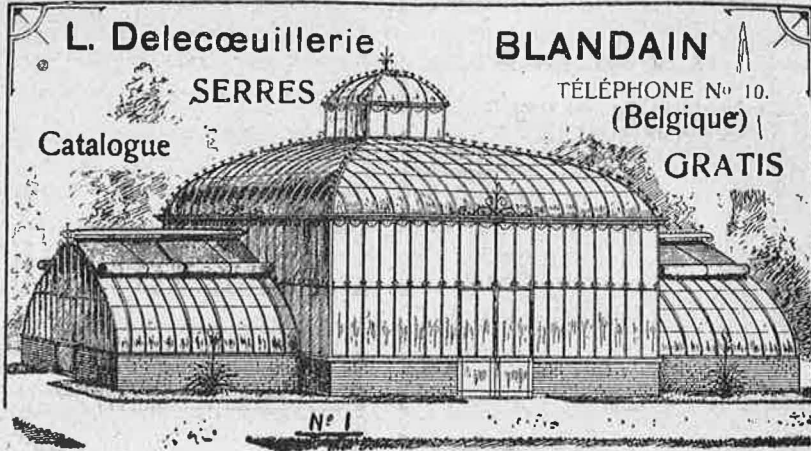
Pour l'ACHAT, s'adresser aux Syndicats et aux Marchands

ORCHIDÉES

Fleurs coupées et Variétés d'élite

63-65, rue des Champs Etoilés (Bruxelles) **FI. GLAES** Importation Exportation

SERRES EN FER ET EN BOIS



Serre spéciale pour fleurs
 à 2 compartiments

Serre à vignes
 Nouveau modèle

Demandez le Catalogue illustré en citant la « Tribune »

MAISON C. HUET-JACQUET

anciennement, 4, place du Théâtre, actuellement 17, rue André-Dumont, à Liège (téléph. 3044).
Spécialité de Graines potagères, fourragères et de fleurs, nourritures préparées pour oiseaux.
Outils de jardinage des 1^{res} marques. Engrais, Insecticide « La Phytophiline ». Colle à greffer.
Tuteurs pour plantes. Oignons à fleurs, Tondeuses à gazon, etc. — Catalogue gratis sur dem.



En vente chez Ed. Pynaert, hort., à Gand, et N. D'Arcent, à Bruz.

Pépinières de Rhode-Saint-Genèse

(Société anonyme)

SPÉCIALITÉ

d'arbres fruitiers et ornements

Envoi du Catalogue franco en citant la « Tribune », s. v. pl.

Téléphone 11 (groupe de Bruxelles) A. Serexhe, dir.

Pépinières de Virton

F. ROUY, Virton-Saint-Mard

Arbres fruitiers, rosiers, Arbres et arbustes d'ornement,
vignes pour haies, peupliers, etc.

Toutes les plantes offertes sont saines et de reprise certaine

Pommiers indemnes de puceron lanigère

Prix très avantageux Catalogue sur demande



Mentionnez
la « Tribune »
en écrivant s. v. pl.

Tél. 4350

Offre avantageuse

DEMANDE

le Catalogue général illustré

d'Arbres fruitiers, variétés choisies
Arbres et Arbustes d'ornement et forestier
Conifères; Azalées; Rhododendrons
Rosiers; Plantes de serre
Bégonias bulbeux
Pivoines de Chine très variées

Spécialité de Vignes en pots
en variétés les plus productives

Travail et emballage soignés

AUG. VAN HEDEN
HORTICULTEUR, A WETTEREN

Pépinières V^{ve} Perpète-Quévrin & Fils

Propriétaires à LIBIN (Gare du vicinal POIX-PALISEUL)

PLANTS FORESTIERS

par millions, indigènes et exotiques en tous âges

Epicéas transplantés par milliers de toutes hauteurs. — **Thuyas, Ifs et Conifères** forts

Epines recépées extra fortes. — **Tous Arbres et Plants.** — **Graines forestières.**

Paratropé, produit éprouvé pour préserver les plantes des attaques des lapins et du gros gibier.

Catalogue franco sur demande en citant la « Tribune Horticole »

BÉGONIA

ubéreux. Les plus beaux du monde. Fleurs
simples, frisées, créteées, papillon, etc. Les
plus hautes récompenses au meeting.

Jean Samson-Josse, Neufchâteau (Belgique). Ecrivez ou allez voir, vous serez édifié. Les
Bégonias Samson exposés à Bruxelles ont ébahi les professionnels !! (Mention. la « Tribune », s. v. pl.)

DRAPS

Horticulteur, 30, chaussée de Forest

St-Gilles

Bruxelles-Midi (près la porte de Hal)

Succursale et 40 serres à Uccle-Stalle

TÉL. 100.617

Palmiers de toutes dimensions

Fougères pour corbeilles

Plantes fleuries

Orchidées

Plantes pour appartements,
pour serres et pour jardins d'hiver

Fleurs coupées

Arbustes pour jardins

Chrysanthèmes, etc., etc.

DEMANDEZ CATALOGUE GRATIS

Voulez-vous de beaux arbres,

de variétés garanties, adressez-vous aux

Pépinières FURSTde Jette-St-Pierre
lez-Bruxelles

dont le catalogue vous parviendra franco sur demande en citant la « Tribune », s. v. pl.

**WILLOT Frères & C^{ie}, à Wasquehal (Nord-France), offrent grandes quantités de
FORTES TOUFFES DE KENTIA FORSTERIANA**à des conditions très avantageuses. — Prix et échantillons sur demande en cit. la *Tribune***Salle Flora — Gendbrugge-Nord
Tramways de Gand**Lignes : *Porte de Bruxelles et Porte St-Liévin*
(BELGIQUE)Directeur. **PROSPER DE BRUYKER-MYNCKE****VENTES PUBLIQUES**

de mars à novembre

**de Plantes ornementales
et commerciales**

DEMANDEZ LES CATALOGUES

Pour les ventes et achats, s'adresser au Directeur

Pépinières FURST

190, chaussée de Dieleghem, Jette-St-Pierre

Téléphone : Bruxelles-Sablon 1408

Arbres fruitiers formés, Rosiers,
Conifères. Arbres et arbustes d'ornement
et forestiers

Arbustes à feuilles persistantes

Plantes vivaces

Espaliers poiriers, 2 à 5 étages, bien formés, en
quantité. Hautes tiges poiriers, 12 à 16, par mil-
liers. Pyramides, fuseaux, etc., en force extra.

Catalogue sur demande en citant la « Tribune »

Vient de paraître le Catalogue des

**Arbres et arbustes d'ornement, arbres fruitiers,
rosiers, fraises, plantes vivaces, chrysanthèmes, etc.**

SOCIÉTÉ ANONYME HORTICOLE

LOUIS VAN HOUTTE PÈRE, GAND

(BELGIQUE)

L'établissement est ouvert aux étrangers tous les jours de l'an, dimanches et fêtes exceptés.

 Ce numéro renferme quatre planches en hors texte (pl. 307, 308, 309 et 310).

Il n'existe AUCUN journal horticole au MONDE, à part celui-ci, dont les annonces paraissent 76 FOIS PAR AN.

La Tribune des Sociétés Horticoles, tel est le titre d'une édition populaire de la *Tribune Horticole*, paraissant le 1^{er} et le 3^e mercredi de chaque mois, organe officiel de plus de 75 sociétés horticoles parmi les plus importantes du pays. Prix de l'abonnement: Belgique, un an, fr. 1.60; Etranger, 4 fr. Numéro spécimen sur demande.

Le Palais de l'Horticulture à l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913 (pl. 307, 308, 309 et 310).

Il manquait à Gand un édifice public qui pût répondre aux besoins de la ville et contenir en certaines circonstances des milliers de personnes, à l'occasion d'expositions temporaires, de concours agricoles, de fêtes sportives, etc. Enfin, il fallait aussi étudier l'établissement d'une vaste serre et d'une orangerie destinées aux expositions de plantes et de fleurs. La Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, dont chaque exposition quinquennale est le rendez-vous des sommités horticoles du monde entier, se propose de surpasser tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour en donnant des fêtes splendides qui seront le clou de l'Exposition. Pour donner à ces fêtes un cadre grandiose, digne de la renommée de la ville de Gand, le comité de l'Exposition et celui de la Société royale d'Agriculture et de Botanique ont tenu à ce que le Palais de l'Horticulture fût, lui aussi, vaste et somptueux.

Ce Palais couvrira une surface de 28,824 mètres carrés. Le projet comporte au niveau du sol une grande serre avec les annexes; une seconde serre chaude; sur le côté, des salles de restaurant; par devant, une salle de fêtes, flanquée à droite et à gauche de salles de congrès et de conférences. La grande serre seule aura une longueur de 170 mètres sur 60 mètres de large et 8 mètres de haut. Elle aura donc plus de 10,000 mètres carrés. La toiture métallique sera supportée par deux rangées de piliers espacés de 40 mètres. Sa décoration spéciale, rehaussée par les fleurs et les plantes dont dispose l'industrie

horticole gantoise, en fera un véritable palais de féeries. La serre chaude aura 75 mètres de long et 60 mètres de large, soit 4,500 mètres carrés. Elle sera formée de trois séries de fermes métalliques ayant 20 mètres d'ouverture chacune. Les dégagements ont été largement prévus. L'évacuation de la grande salle et de la serre chaude pourra se faire rapidement par dix-huit grandes portes, donnant directement accès sur les jardins.

A l'extrémité de la salle de fêtes s'étendra un vestibule qui mènera, par des escaliers à double évolution, au premier étage. Celui-ci sera au niveau des anciens remparts, correspondant à celui des restaurants. Les parties subsistantes du rempart uniront entre elles, par un promenoir long de 35 mètres et large de 20, les salles de restaurant et des fêtes. Sous un pont formé par le plancher de béton des promenoirs sera ménagé un accès direct des voitures à la salle des banquets.

Les façades formeront trois groupes distincts. Au milieu, un péristyle d'entrée supporté par six colonnes en pierre blanche, précédé d'un escalier monumental à cinq paliers. De chaque côté se dressera une tour à la silhouette élégante. L'entrée de la serre chaude est conçue dans le même sens que celle de la façade principale et sera également précédée d'une colonnade et d'un péristyle. Le bâtiment recevra la lumière par des verrières artistiques. On estime les frais de la construction à 1 1/2 million de francs.

Les émanations des fours à briques (1).

Lorsque le Conseil supérieur de l'Horticulture aborda l'étude de cette question, à la suite de la lettre de M. le Ministre de l'Agriculture, ses membres, dès le premier échange de vues, se rendirent compte de ce qu'elle présentait un haut intérêt en raison de l'importance des dégâts, des conséquences multiples de l'action destructive des gaz et de la situation juridique. Il apparut qu'une réponse complète au questionnaire de la susdite lettre ne pouvait résulter d'un simple échange de vues en séance plénière et le Conseil décida de confier l'étude de la question à une commission.

Un simple examen de la question suffit pour reconnaître que les établissements horticoles ne sont pas défendus contre les conséquences des émanations des briqueteries; les mesures actuellement prescrites ne protègent même l'agriculture que d'une façon absolument incomplète. La situation présente résulte de l'arrêté royal de 1863, relatif aux établissements dangereux, insalubres et incommodes. Il y a lieu de considérer que cet arrêté a été pris dans le but de protéger la santé publique et il apparut tout de suite que l'objectif poursuivi ne visant pas la protection des cultures, celles-ci doivent être inefficacement défendues. D'ailleurs, à l'époque où l'arrêté royal fut promulgué, l'horticulture était une industrie très peu développée en Belgique, limitée à quelques régions spéciales du pays, et dont l'importance en tout cas ne justifiait pas l'intervention des autorités.

Il n'en est évidemment plus de même aujourd'hui, et il n'est pas sans intérêt de noter que les établissements horticoles se sont multipliés autour des grands

centres, c'est-à-dire précisément aux endroits où les briquetiers ont le plus grand intérêt à s'établir. Toutes les villes belges, en effet, se développent de plus en plus, le nombre des constructions nouvelles y est important, nécessitant l'emploi de fortes quantités de briques qu'il est économique de produire sur place pour réduire les frais de transport. Les dommages que les fours à briques, dits « de campagne », peuvent causer à l'horticulture sont considérables et multiples; on sait qu'ils sont dus à l'anhydride sulfureux qui se dégage lors de la combustion des charbons maigres, toujours plus ou moins pyritifères, que l'on utilise pour la cuisson des briques à l'air libre. C'est surtout par les temps humides que l'action nuisible du gaz se fait sentir. Elle est corrosive au plus haut point et elle est tellement active que les cultivateurs ont coutume de dire que leurs récoltes sont brûlées par les gaz des fours à briques.

Dans les campagnes, en plein air, les émanations ravagent les céréales, les arbustes, les arbrisseaux et les arbres; dans les serres toutes les cultures délicates sont atteintes. Lorsque les émanations sulfureuses se répandent sur un champ de blé en floraison, on peut être assuré que la fructification est en grande partie perdue et que les épis seront vides à la maturité; un champ de pommes de terre atteint perd ses feuilles, et si l'accident a lieu avant la floraison, c'est-à-dire au moment où les feuilles servent d'organes d'accumulation de l'oxygène et du carbone, la récolte est au moins partiellement perdue. En culture maraîchère, ce sont surtout les légumes foliacés qui redoutent les gaz des fours à briques; le lendemain de l'accident, l'oseille est complètement blanche et flétrie, les épinards, les laitues, etc., suivent bientôt. Les conifères

(1) Rapport présenté au Conseil supérieur de l'Horticulture.

perdent la pousse de l'année, ce qui fait perdre à l'arbre toute sa valeur commerciale. La végétation des arbres fruitiers s'arrête, les jeunes feuilles s'étioient, se dessèchent et tombent bientôt; les bourgeons latéraux se mettent alors en végétation et finalement les pousses régulières sont remplacées par une accumulation de pousses avortées. D'une façon générale on peut dire qu'un seul accident fait perdre, à un arbre fruitier, le bénéfice de plusieurs années de végétation. Les mêmes effets se manifestent sur les arbustes et les arbrisseaux, et chaque année les pépiniéristes perdent des sommes importantes, notamment par les dégâts causés aux rosiers. Quant aux serres, les inconvénients ne sont pas moins considérables; on peut même affirmer qu'ils sont plus réguliers. Nous avons dit, en effet, que l'acide sulfureux agissait surtout par temps humide. Il entre alors en dissolution dans l'eau qui stationne à la surface des organes végétaux et l'action est par suite lente et durable. Or, les serres sont tenues dans un état continué d'humidité particulièrement favorable à l'action du gaz corrosif.

D'un autre côté, la plupart des serres sont construites de telle façon que l'eau de pluie, qui tombe sur les toitures, est recueillie dans les bassins pour être utilisée à l'arrosage; l'usage de l'eau de pluie est même indispensable dans certains cas, pour la culture des orchidées, par exemple. Or, la pluie tombant au moment où l'atmosphère est sous l'influence des émanations d'un four à briques, dissout l'anhydride sulfureux et l'action pernicieuse de ce gaz dure ainsi aussi longtemps que l'eau des bassins est utilisée. Toutes les plantes molles des serres souffrent des émanations, mais ce sont surtout les jeunes semis qui pâtissent de façon désastreuse. La plupart du temps les dégâts se constatent assez rapidement, dès le lendemain même pour les plantes molles, mais il n'en est pas toujours ainsi, et, dans les vergers, et surtout les pépinières, il se passe parfois plusieurs semaines avant que l'on puisse constater les effets du gaz sulfureux.

Les accidents et inconvénients que nous avons décrits plus haut ne proviennent, bien entendu, que de la cuisson des briques au four de campagne; les fours fermés, munis de cheminées suffisamment élevées, peuvent être exploités sans aucun inconvénient. Cette circonstance a amené dans certains pays les autorités à interdire complètement l'usage du four de campagne. Cette interdiction est admise non seulement dans les pays où l'on se préoccupe particulièrement des intérêts de l'hygiène, mais dans d'autres, comme la Serbie, par exemple, où l'on a généralement un souci moins attentif de la santé publique. On ne contestera pas que les fours de campagne constituent aux environs des villes une très grande nuisance. A ces endroits les chantiers sont très importants; il n'est pas rare de voir un entrepreneur travailler avec trois ou quatre tables produisant chacune annuellement au moins un million de briques, ce qui justifie l'édification de cinq ou six fours successifs, lesquels brûlant chacun pendant environ 15 jours, donnent un total de 75 à 90 journées dangereuses, au cours d'une période allant du 1^{er} juin au 1^{er} novembre. Il n'est pas rare non plus de voir deux et même trois entrepreneurs groupés sur un espace réduit, de sorte que pendant cinq mois de l'année les voisins sont exposés à recevoir sans interruption des émanations sulfureuses.

Sans aller jusqu'à la législation des pays qui proscrivent le four de campagne, on peut donc se demander si l'interdiction ne pourrait pas être prescrite: 1^o D'une façon absolue dans un certain rayon des villes, 5 kilomètres des agglomérations, par exemple; 2^o cette interdiction pourrait être étendue aux campagnes lorsqu'il s'agirait d'entreprises industrielles proprement dites, tandis que l'on pourrait autoriser l'édification d'un ou de deux fours par un même exploitant, lorsque l'entreprise serait faite par un particulier dans le but de faciliter l'édification de sa maison ou de son exploitation rurale.

Il est intéressant d'examiner ici quelles pourraient être les conséquences de semblable interdiction. Le seul point de vue à considérer est évidemment le

point de vue économique, aucun préjudice ne pouvant atteindre les briquetiers actuellement établis, s'ils étaient par exemple, en cas d'adoption de notre manière de voir, autorisés à travailler pendant la période restant à courir de leur autorisation. Si l'on examine le côté économique de la question, on se demande si l'industrie du bâtiment est susceptible de subir un préjudice sérieux par la suppression des fours de campagne et, à ce point de vue, il est utile de remarquer que dans certaines régions du pays, dans presque toute la province d'Anvers par exemple, la brique de four de campagne est pour ainsi dire inconnue; on utilise à peu près exclusivement la brique de la région de Boom et de la Campine, dont la qualité absolument supérieure rachète le prix un peu plus élevé.

A Bruxelles il existe des fabriques utilisant des fours à cheminée. Ces fabriques écoulent leurs produits à peu près au même prix que ceux faits au four de campagne, auxquels ils sont incontestablement supérieurs. Si la législation interdisait de cuire des briques à l'air, il est certain que les installations fermées se multiplieraient et que les prix ne seraient pas modifiés. Il n'y a donc pas de raison sérieuse pour continuer à pratiquer aux environs des villes une industrie aussi surannée et aussi pernicieuse, tant pour l'intérêt des populations voisines que pour la santé publique.

Les considérations qui précèdent résument les échanges de vues des membres de la Commission nommée pour examiner la question des dégâts causés à l'horticulture par les émanations des fours à briques. Les membres de cette Commission ont pensé qu'il était utile de mettre ces considérations sous les yeux du Ministre, en même temps que les réponses à son questionnaire. Nous aborderons les questions dans l'ordre où elles sont posées dans la lettre.

1^o Le recul de la date de mise en activité des fours aurait des conséquences favorables, à condition que cette date soit suffisamment reportée; la Commission estime que, pour produire un effet utile, cette date devrait être fixée au 15 septembre. A cette époque, en effet, le bois est aoté et les fruits ont atteint leur volume (il est à remarquer en passant que si l'on ne se place qu'au point de vue agricole, il est essentiel de reculer la date et de la fixer au 1^{er} juillet).

2^o Il est reconnu que la distance de 50 mètres est absolument insuffisante, puisque les fours font sentir leur action pernicieuse à plusieurs centaines de mètres (500 à 600 et même davantage).

3^o L'abri est une garantie peu efficace qu'il faut cependant conserver, parce que ce mode de protection peut rendre des services dans certains cas particuliers. Ces abris servent, en effet, d'écrans contre lesquels la colonne d'air chargée de gaz vient se briser. Il se produit ainsi un mélange avec l'air pur environnant qui rend les émanations moins meurtrières.

4^o La Commission, en fait d'expériences de ce genre, n'a connaissance que de l'emploi de la chaux mélangée en petite quantité au combustible; cette pratique toute nouvelle est basée sur le fait que les fours à chaux, qui sont alimentés à l'aide de charbons de même nature, ne causent aucun dégât à l'agriculture ni même à l'horticulture. Il serait important que des expériences officielles soient faites immédiatement, non seulement dans les laboratoires de l'Etat, mais encore au point de vue pratique sur des fours de campagne en activité; si les résultats étaient concluants, il faudrait chercher sans retard à rendre l'usage de la chaux obligatoire.

5^o La durée des autorisations, fixée à cinq années, ne paraît pas exagérée; les industriels qui installent des chantiers pour la fabrication des briques ont besoin d'effectuer des immobilisations qui ne pourraient s'amortir dans une durée plus restreinte. Donner des autorisations limitées à une ou deux années, c'est la plupart du temps rendre l'installation des briqueteries impossible.

6^o Les chantiers des fours à briques sont généralement groupés aux mêmes endroits, soit qu'ils soient ainsi plus rapprochés des lieux de consumma-

tion, soit que plusieurs industriels trouvent à la même place les matériaux qui leur sont utiles. Dans ce cas, ils ne manquent pas de se rejeter les responsabilités. L'expert compétent et consciencieux possède certains éléments d'appréciation pour démêler la vérité, notamment les indications sur la direction du vent que l'Observatoire fournit toujours; le plus souvent, d'ailleurs, il conclut avec raison au partage des responsabilités. Quant à l'influence d'autres facteurs, ce sont des cas exceptionnels que l'expérience de l'expert démêlera aisément.

7° L'importance des dégâts ne peut être appréciée que par un expert compétent et d'une grande expérience, aussi ne peut-on assez insister pour que les tribunaux de commerce, qui ont dans leur juridiction les réclamations à trancher contre les briquetiers, choisissent les experts avec discernement. Ils devraient non seulement s'arrêter à des spécialistes, mais repousser impitoyablement ceux qui ne s'acquittent pas de leur mission dans des délais très courts, de façon qu'il puissent, par la constatation des résultats immédiats, apprécier nettement les conséquences.

8° C'est avec raison que l'on s'est plaint que les horticulteurs avaient des difficultés à se faire payer les dommages établis par l'expertise. Il ne faut pas oublier que l'expert n'est pas un arbitre, que son rapport ne constitue pas une chose jugée, que, dans toute expertise, les parties ont le droit de se représenter ensuite devant un tribunal et de discuter l'expertise. Les briquetiers ne se font pas faute d'user de ce moyen; ils le font d'autant plus aisément que les assignations des cultivateurs sont, pour eux, choses habituelles, puisqu'ils commettent toujours des dégâts; ils deviennent donc procéduriers, sachant par expérience que plus d'un de leurs adversaires aban-

donnera la partie plutôt que de suivre le défendeur dans les méandres de la procédure. Le juge est, il est vrai, maître d'apprécier les arguments des plaideurs sur expertise, mais tout cela prend du temps; pour peu qu'un briquetier habile use des moyens dont il dispose pour retarder le débat, il se passe de longs mois avant qu'une solution intervienne, trop heureuse est alors le plaignant si, à ce moment, une instance en appel ne vient pas reculer pour longtemps la solution du litige.

D'ailleurs, toute cette procédure ne peut être suivie par les intéressés eux-mêmes; ils doivent avoir recours à un avocat. Celui-ci, dans de semblables affaires, a de multiples devoirs à remplir: assignations et plaidoiries en référé, présence aux opérations d'expertise, plaidoiries après l'expertise, levée et signification du jugement. Ces devoirs doivent naturellement se payer; de plus, bien que la justice consulaire ne soit pas coûteuse, il y a des frais à avancer. Tout cela constitue pour l'horticulteur peu fortuné des dépenses qu'il n'est pas souvent en état de supporter, sans tenir compte que, s'il s'agit d'une petite exploitation, les frais ne seront pas toujours en rapport avec l'importance de l'affaire.

L'on ne peut guère espérer qu'une loi mette fin à cet état de choses, puisqu'il faudrait une loi d'exception telle que les législateurs n'en créent que rarement et dans des cas tout spéciaux, et cependant des centaines de cultivateurs souffrent annuellement des conséquences de l'utilisation des fours de campagne; installations surannées s'il en fut, dont la suppression dans le sens que nous avons préconisé plus haut n'étonnera personne. *Bruelles, le 3 février 1911. F. Lambeau.*

L'extension du commerce horticole belge (1).

Après avoir passé en revue la situation de notre commerce dans le pays et montré la nécessité de rechercher des débouchés, il nous reste à examiner ce qui nous manque pour développer notre commerce horticole. La manière de travailler de nos voisins, leurs résultats obtenus ne sont-ils pas pour nous des exemples? On se préoccupe beaucoup de l'accroissement de la production et fort peu des débouchés, mais conseiller n'est pas payer, et la culture intensive, tant préconisée, est un leurre si elle n'a pas comme adjuvant l'écoulement rémunérateur. On pourrait peut-être objecter, non sans fierté, la progression dans le tonnage de nos exportations, mais, alors, on perdrait de vue que le total du produit nu des ventes a considérablement baissé depuis quinze ans, c'est-à-dire que pour une plus grande quantité exportée, il rentre relativement moins d'argent. Pour s'en convaincre, il suffit d'examiner les taux d'évaluation en douane. Parmi les différents facteurs qui peuvent concourir à trouver cet écoulement rémunérateur, il en est trois qui méritent une attention particulière.

L'instruction. — Le développement de notre commerce horticole avec le dehors dépend en grande partie de l'éducation économique et de l'action méthodique de chacun qui en résulteront. L'examen des efforts que font certains de nos concurrents pour accroître, à l'aide d'un enseignement approprié, leur activité industrielle et commerciale, n'est-il pas de nature à suggérer de salutaires réflexions? Les exemples d'activité ne manquent pas autour de nous, et si nous ne suivons pas ceux-ci comme il le faudrait, la cause en est imputable principalement à ce que notre éducation et notre instruction ne répondent plus aux besoins de la situation économique du pays. Il serait aisé de porter remède à ce mal, mais les bonnes volontés ne se heurtent-elles pas souvent à des routines séculaires et réfractaires aux idées de progrès?

Jusqu'à présent, les notions commerciales ont été négligées dans l'enseignement horticole; et la forma-

tion au point de vue des connaissances requises pour nouer des relations avec l'étranger est nulle. C'est précisément pour cette raison que nous manquons de jeunes gens suffisamment préparés pour faire valoir au dehors les mérites et souvent même la supériorité des obtentions belges, qui soient capables de s'occuper avec compétence de ces questions souvent difficiles de transport, de tarifs douaniers, de change, etc. A chaque instant, des problèmes nouveaux surgissent aussi bien dans les conditions de transport qu'en matière douanière, et combien peu sont en état de les discuter; le plus souvent, ils ne sont pas à même de défendre leurs propres intérêts. Pour aboutir à des résultats sérieux, il semble de plus en plus nécessaire d'opérer un véritable drainage des sciences économiques dans l'enseignement horticole. Un cours commercial appliqué à l'horticulture, pour donner son maximum d'effet utile, doit être vivant et non livresque, c'est-à-dire représenter la photographie des transactions telles que celles-ci se pratiquent et des réformes qu'on pourrait y introduire.

A l'heure actuelle, en effet, notre activité exige que ceux qui sont appelés à prendre la direction d'affaires horticoles, de quelque genre fussent-elles, aient reçu une instruction qui ne soit plus limitée à la technique de la profession. Il faut en arriver à donner le cycle complet des connaissances horticoles, depuis la plantation jusqu'à la vente, en passant par le choix des espèces, la culture, la récolte, l'emballage, les débouchés, les différentes modalités de la vente et du paiement, les transports, etc. Les connaissances générales que nécessite le commerce horticole avec l'étranger montrent la grande complexité de celui-ci et l'utilité de la préparation théorique, car la pratique seule devient toujours plus insuffisante, à mesure que s'étend le champ des connaissances indispensables.

La « théorie » bien conçue n'est-elle pas la « pratique » expliquée et éclairée, de façon à mettre à même de l'appliquer d'une manière intelligente sans se laisser égarer par quelques changements de fait ou de milieu? En plus des connaissances indispensables,

(1) Suite, voir pp. 670 et 691.

le producteur isolé est souvent peu en état de traiter avec l'étranger, d'où nécessité de substituer l'action collective à l'action individuelle, surtout s'il veut bénéficier de certains avantages, notamment de l'expédition en commun. L'association, sans constituer une panacée, est assurément un moyen qui peut donner d'excellents résultats, comme le prouvent les exemples du Westland et de certaines régions de la France, comme en Provence et dans la Manche, mais à la condition d'être dirigée par ceux qui sont à la hauteur de leur mission.

En effet, suffit-il de grouper les producteurs pour améliorer leur situation ? Leur éducation économique est à faire et cette tâche est moins aisée qu'elle le paraît à première vue. Il convient, avant tout, de diriger ce groupement d'une manière déterminée dans les multiples questions ayant trait à l'emballage, aux transports, aux modalités de la vente sur telle place du pays ou de l'étranger, etc., et pour diriger les autres, ne faut-il pas, avant tout, être sûr de soi-même et posséder ce qu'on juge opportun de préconiser à des adhérents souvent peu favorisés sous le rapport de l'instruction ? D'où la nécessité pour ceux qui veulent prendre la tête du mouvement d'une formation sérieuse, faute de laquelle on n'aboutit qu'à de lamentables échecs. Des essais ont été tentés çà et là dans le pays, mais combien ont réussi ? Alors que pour vulgariser les progrès à accomplir dans l'ordre de la production, on dispose d'une pléiade de conférenciers qui s'en vont porter la bonne parole dans les contrées les plus reculées du pays, pour ce qui concerne l'écoulement et tout ce qui s'y rattache, au contraire, il n'en est guère question. Il y a là certainement une lacune qui tient à ce que cette matière si importante fait absolument défaut dans notre enseignement horticole. A l'heure actuelle où l'on se préoccupe tant de la désertion des campagnes, l'œuvre de rénovation, pour favoriser « ce retour à la terre » si ardemment souhaité, sera incomplète si elle se borne uniquement à propager les méthodes de culture rationnelle et intensive, capables de procurer de hauts rendements.

La Fédération des Sociétés horticoles de Belgique, qui compte actuellement huit fédérations provinciales, représentant 229 sociétés, soit près de 35,000 membres, se compose à la fois d'amateurs et de professionnels. Les amateurs d'horticulture, fort nombreux dans le pays, visent avant tout à l'obtention de conférences relatives à la production et à l'organisation d'expositions et de concours. En somme, ils ne s'occupent de fleurs, de fruits ou de légumes, il faut en convenir, qu'en dilettanti, c'est-à-dire comme agrément et non comme gagne-pain. Leurs intérêts très respectables, en raison du caractère moralisateur de leur efforts, n'empêchent pas cependant qu'on vienne en aide aux professionnels, il n'y a d'ailleurs pas incompatibilité entre les deux. En outre, est-il admissible qu'on néglige cette catégorie non moins nombreuse et intéressante de ceux qui peinent pour le pain quotidien et vivant uniquement de leurs cultures, ont le plus grand intérêt à profiter des données qu'on peut être à même de leur fournir en matière de vente ? Ce bref exposé de la situation actuelle démontre combien la question de l'enseignement approprié est vitale, car elle touche aux destinées économiques du pays et, par le fait même, s'impose de plus en plus à l'attention.

Les renseignements. — Quelle est, en somme, la grosse préoccupation de l'horticulteur ? Produire le mieux aux meilleures conditions. Son temps, son énergie, son intelligence, il met tout en œuvre pour arriver à cette fin. Mais produire n'est rien, il faut encore réaliser dans de bonnes conditions. On n'ignore pas que l'avilissement des prix sur certaines places résulte de la surabondance des expéditions à un même moment. Cette pléthore tient surtout au manque d'informations commerciales chez la plupart. Où et comment peut-on assurer l'écoulement lorsqu'il y a encombrement ? Les difficultés à résoudre en matière de débouchés sont nombreuses, car à côté des

connaissances requises pour chacun, des facilités de transport, etc., n'y a-t-il pas la question de documentation qui joue un rôle non moins important ? L'utilité de la documentation en affaires n'est qu'un aspect individuel d'une question plus générale : c'est celle qui existe entre la théorie et la pratique. Suivant sa conception, la documentation en affaires horticoles est d'une nature générale. C'est sa qualité et en même temps son défaut. Défaut, parce qu'un renseignement pour pouvoir être utilisé par un producteur ou une association de producteurs, ne doit pas être trop général. En effet, sur des renseignements trop généraux, on ne pourrait baser des opérations commerciales. Qualité, parce que les renseignements généraux s'adressent à un grand nombre d'intéressés, leur contenu couvrant un champ d'action plus étendu.

Cette considération faite, il convient d'établir qu'on ne saurait attribuer le sens du terme documentation commerciale aux renseignements visant les affaires individuelles de telle ou telle branche de production. Dès lors, il est compréhensible que la question de l'utilisation et de l'application de sources de documentations soit laissée aux soins de celui qui désire s'en servir. Ce qui doit caractériser la documentation, c'est sa tenue à jour et sa publicité. Comme les affaires se modifient sans cesse, les renseignements relatifs au pays et à l'étranger n'ont de valeur réelle au point de vue de l'utilisation que pour autant qu'ils soient nouveaux, exacts et révèlent les méthodes de travail de nos concurrents, en un mot qu'ils exposent d'une manière raisonnée les possibilités de vente. Les données datant de plusieurs années n'offrent plus d'intérêt que pour ceux qui désirent se livrer à des études comparatives et d'ensemble. Au point de vue de la publicité, c'est-à-dire de la diffusion, il y a là une question intéressante à la fois le commerce intérieur, tout comme la recherche des débouchés au dehors. A quoi servent, en effet, les renseignements commerciaux qui ne parviennent pas à être connus au moment propice, faute de diffusion ?

Les renseignements commerciaux comme une marchandise, pour pouvoir rendre la totalité de leur effet utile, ne doivent pas seulement être produits et emmagasinés, mais ils doivent aussi trouver leurs consommateurs. De plus, s'ils ne sont pas mis rapidement à la disposition des intéressés, ils perdent leur valeur intrinsèque et ne présentent plus qu'un intérêt rétrospectif, donc sans grande utilité pour celui qui est à l'affût de faits nouveaux. La documentation joue un rôle important, car elle tend à se transformer en une activité qui contribue au progrès économique général, en diminuant notamment les aléas et les incertitudes dans les transactions, en éveillant l'initiative, en augmentant le volume des opérations, en les facilitant et en rendant un grand nombre d'autres utilités similaires.

Ce qu'il faut, ce sont des informations vues, vérues, résultant de constatations personnelles sur places, ce qui démontre l'utilité des missions spéciales et périodiques. Il appartient ensuite aux intéressés dont les affaires sont suffisamment étendues de profiter des enquêtes faites à leur intention, dans la mesure où leurs aptitudes commerciales sauront se manifester. En plus du service de renseignements, des publications spéciales, des conférences, signalons encore les consultations. C'est un moyen de diffusion pratique en usage depuis longtemps parmi les agronomes de l'Etat et qui consiste à se tenir à la disposition des intéressés, à jours fixes, dans certaines localités. Ce système, appliqué à la partie commerciale (débouchés, modes et conditions de vente, transports, emballage, formalités douanières, etc.), permettrait d'obtenir une plus grande vulgarisation et ce, pour le plus grand profit des intéressés, auxquels il éviterait une perte de temps et d'argent.

Les transports. — Comme l'Etat dispose des voies ferrées dans leur presque totalité, il détient ainsi une puissance dont l'influence sur notre vie économique ne le cède en rien à la politique commerciale. Enserrés de tous côtés par des barrières

douanières, nos bénéfices sur la plupart des articles exportés sont souvent réduits à un chiffre très faible, aussi l'organisation des transports au point de vue du bon marché, de la rapidité et du matériel spécial pour les expéditions horticoles est-il un des moyens d'action les plus efficaces pour développer le commerce extérieur des produits des serres et des jardins, tout en facilitant le trafic intérieur.

Le matériel actuellement en usage mérite une sérieuse amélioration. Les fruits, les primeurs de toute nature sont logés dans des wagons ordinaires (cavaliers), peu propres, où l'air ne se renouvelle pas avec une intensité suffisante, dont la surface extérieure, de couleur noire ou verte, absorbe une quantité énorme de calorique. Il arrive fréquemment que la marchandise parvient avariée faute de wagons appropriés au transport des fruits et des légumes. La couleur des wagons dont on fait usage actuellement devrait être blanche au lieu de noire ou verte. La couleur blanche a d'ailleurs été adoptée depuis longtemps pour le transport du poisson et de la bière. Ce seul changement dans la couleur serait déjà un progrès, mais il en est un autre qui s'impose si l'on veut donner satisfaction aux expéditeurs.

Le système d'aérage actuel est insuffisant ; il existe des volets se manœuvrant le plus souvent de l'extérieur, mais au bout de peu de temps les tiges sont corrodées et le fonctionnement de ces volets devient très difficile. Pour remédier à cet état de choses, on pourrait s'inspirer du système en usage sur le matériel italien, affecté au transport des denrées alimentaires. L'aération y est constante, grâce à des prises d'air sur le fond, et la circulation de l'air est favorisée par des cheminées ménagées à la paroi supérieure et dans les parois latérales de façon à rendre possible la circulation de l'air dans les deux sens. Si, avec cela, les wagons à primeurs étaient munis, comme les wagons à poisson, d'une double paroi, l'échauffement serait beaucoup moins à craindre. Les wagons vides devraient être abrités et non placés en plein soleil sur une voie d'évitement, car il règne dans ceux-ci une température suffocante, provoquant l'échauffement de la marchandise.

À l'étranger, et en France notamment, certaines compagnies de chemins de fer s'inspirant à la fois des nécessités du commerce horticole français et du développement de leur trafic, ont apporté des améliorations très heureuses à leur matériel servant à l'expédition des primeurs. Le P.-L.-M. et l'Orléans, qui, chaque année, transportent des milliers de tonnes de fruits, se sont préoccupés de mettre à la disposition des intéressés un nouveau type de wagon assurant la conservation de ces produits sur les longs parcours. Les nouveaux wagons à primeurs du P.-L.-M. sont couverts et la caisse ne forme qu'un seul compartiment avec grande porte d'accès de chaque côté ; elle est entièrement en bois. Les côtés, les bouts et la toiture sont à double paroi. La partie supérieure de chacune des parois longitudinales est percée de six ouvertures grillagées qui peuvent être fermées à l'intérieur par des volets à rabattement. Il existe, en outre, dans les angles inférieurs des faces et des bouts six ouvertures garnies extérieurement de persiennes fixes métalliques et pouvant être, elles aussi, fermées à l'intérieur par des volets à rabattement. Ce dispositif très pratique établit un courant d'air ininterrompu.

La Compagnie d'Orléans a deux types de véhicules pour le transport des fruits et des légumes. Le plus adéquat à l'expédition des primeurs est celui mis en service en 1908. La caisse de ce wagon est peinte en blanc afin d'atténuer l'action des rayons solaires. Elle

est à doubles parois et comporte, à la partie supérieure, douze baies d'aération grillagées qu'on ferme à volonté et six volets pleins mobiles, disposés en divers points des parois longitudinales et transversales. Le pavillon est également à doubles parois avec matelas d'air entre les deux. L'autre wagon, de construction plus ancienne, a la caisse peinte en noir. La ventilation se fait au moyen de douze trappes disposées dans le panneau supérieur et se manœuvrant de haut en bas. Sous cette trappe se trouve un lattis formé de cinq fortes lattes en bois. Certains de ces wagons ont, dans les angles inférieurs des faces, deux persiennes se fermant de l'intérieur au moyen de volets à rabattement.

L'horticulture belge a pris, depuis ces vingt dernières années une importance considérable qui s'accroît de jour en jour. Qu'il s'agisse de la production des fruits, des légumes, des fleurs, des plantes d'ornement, les progrès accomplis pour l'obtention d'espèces ou meilleures ou plus belles, ou plus productives ou encore plus précoces, les résultats obtenus dans l'art d'avancer ou de retarder les végétaux permettent aujourd'hui d'offrir à une clientèle toujours plus nombreuse des fruits, des légumes variés, et tout cela en toute saison et à des prix qui, de plus en plus, deviennent accessibles à toutes les bourses. Mais si nos débouchés se sont déjà élargis dans une certaine mesure, il n'en reste pas moins beaucoup à faire en matière commerciale. Les marchés étrangers sollicitent des énergies nouvelles pour y occuper la place qui nous revient. Nous y serions plus en vue si nous comprenions mieux les conditions dans lesquelles se développent les transactions, si nous nous préoccupions davantage d'étudier les moyens pratiques dont se servent nos rivaux, enfin si nous connaissions mieux les usages de place. On doit se convaincre que le commerce d'exportation comporte des risques particuliers dont on peut d'ailleurs réduire le nombre ; mais, en revanche, les bénéfices à escompter sont en rapport avec l'aléa ; celui-ci pouvant être diminué, il s'agit de savoir si l'on poussera la timidité jusqu'à renoncer aux avantages probables.

À l'heure actuelle, nous ne sommes pas encore suffisamment outillés pour lutter dans des conditions avantageuses avec nos compétiteurs, dont la concurrence devient de plus en plus âpre. Il ne faut pas perdre de vue, en effet, qu'aujourd'hui, grâce à la rapidité, au bon marché et au perfectionnement des modes de transport ainsi qu'à l'adoption de types d'emballage spéciaux, les pays dont on ne soupçonnait pas l'accession possible sur tous les marchés d'Europe s'efforcent de supplanter les produits du continent, grâce à la supériorité de leur organisation. Il nous faut donc redoubler d'attention, perfectionner les méthodes de travail et porter nos efforts du côté de l'éducation.

Qu'on n'oublie pas non plus que la lutte commerciale se fait de plus en plus sur le terrain de l'influence de la langue qui sert à présenter le produit et sur la sympathie et la réputation de probité commerciale attachée à la production du pays dont la langue est employée pour offrir l'article. Il faut aussi qu'à côté des moyens pouvant concourir au développement de la production, de l'amélioration des transports au point de vue du matériel et de la rapidité, l'horticulture belge, par un enseignement répondant mieux aux besoins actuels et une organisation commerciale bien conçue, soit mise dans les conditions économiques les plus favorables pour ne pas se trouver en état d'infériorité dans cette lutte, qui devient de plus en plus ardente. P. Lefebvre.

Ce qu'il faut faire maintenant :

Visite hebdomadaire au jardin fruitier. — Continuons notre nomenclature tout en donnant force détails. Les poiriers sont de tous les arbres fruitiers les plus nombreux dans les jardins. On les drasse sous toutes les formes ; cependant deux formations dominent : 1° la pyramide et ses dérivés quenouille et fuseau qui développent leurs branches librement sans

soutien ; 2° les palmettes dont les branches sont ordinairement palissées contre des baguettes ou des lattes. L'ensemble des lattes formant treillage lorsqu'il est soutenu, en plein jardin, par des piquets est dit : contre-espalier. Les pyramides ont les avantages suivants : elles ne réclament aucun treillage, donc dépense minime qui se borne à l'achat des arbres ; elles

laissent passer le soleil autour d'elles, donc les cultures avoisinantes n'en sont pas privées. En revanche elles ont l'inconvénient de présenter des branches libres qui se balançant au gré du vent laissent assez souvent tomber leurs fruits. Les palmettes avec leurs branches soutenues craignent fort peu le vent, mais elles exigent l'installation d'un contre-espallier, assez coûteux parfois, et de plus elles forment un rideau qui d'un côté en arrêtant le soleil en prive par conséquent les plantes qui se trouvent de l'autre.

Pour atténuer ce mal autant que faire se peut, on établit les contre-espalliers allant du nord au midi. Avec cette disposition les rayons du soleil de la plus importante partie de la journée sont divisés par le contre-espallier, et lui-même par après est favorisé puisque l'une de ses faces reçoit les rayons du levant et l'autre ceux du couchant. Lorsqu'un contre-espallier se dirige du levant au couchant, si l'un des côtés est éclairé par le soleil du midi, l'autre est au nord, exposition très défavorable. Donc nos contre-espalliers iront du nord au midi, et nos alignements de pyramides du levant au couchant, et c'est ainsi que tout l'ensemble du jardin profitera rationnellement de l'influence solaire. On donne rarement plus de 3 m. de hauteur aux contre-espalliers. Aujourd'hui on n'ignore plus que l'intervention de l'air, de la lumière et de la chaleur décide de la perfection de la fructification, aussi les branches charpentières des arbres sont plus distancées qu'autrefois, surtout pour les palmettes. En effet, on distance les branches des palmettes de 28 cm. à 30 cm. entre elles, et cette distance, il faut en convenir, n'a rien d'exagéré. Il y a quelque vingt ans on préconisait encore des palmettes de grande envergure qui demandaient, pour arriver à complète formation, de nombreuses années. Et pendant une partie de ces années le treillage restait vide sur une assez grande étendue, il en résultait donc une perte appréciable dans la production.

On est plus raisonnable maintenant, et plus pratique encore que les Anglais, on estime que le temps vaut infiniment davantage que l'argent, et on veut entrer en jouissance aussi vite et aussi complètement que possible. Aussi, on préfère les palmettes de dimensions moyennes, celles qu'on rencontre le plus souvent montrent six ou huit branches; on admet invariablement un nombre pair. Connaissant le nombre de branches à obtenir et la distance à observer entre elles on arrive, par un très faible calcul, à trouver l'écartement à réserver entre les arbres-palmettes. Pour les pyramides vraies qu'on laisse s'élever à 4 mètres de hauteur, une distance de 4 mètres minimum est à recommander. Les quenouilles se contentent de 2 à 3 mètres, les fuseaux de 1^m50.

Pour former en pyramides et en quenouilles, ci-dessous vingt et une variétés extra-recommandables par leur belle végétation et pour leur admirable fructification : 1^o *André Desportes* (juillet-août); 2^o *Clapp's favorite* (août); 3^o *Docteur J. Guyot* (mi-août); 4^o *Bon Chrétien Williams* (août-sept.); 4^o *Triomphe de Vienne* (sept.); 6^o *Louise bonne d'Avanches* (sept.-oct.); 7^o *Beurré Durondeau* (oct.); 8^o *Beurré Hardy* (id.); 9^o *Seigneur Esperen* (id.); 10^o *Beurré Bachelier* (oct.-nov.); 11^o *Beurré Sic* (nov.); 12^o *Beurré Dumont* (id.); 13^o *Jules d'Avoles* (nov.-déc.); 14^o *Alexandrine Douillard* (id.); 15^o *Beurré de Nagnin* (déc.-févr.); 16^o *Comtesse de Paris* (id.); 17^o *Soldat-laboureur* (id.); 18^o *Doyenné d'Alençon* (janv.); 19^o *Le Lectier* (janv.-mars); 20^o *Président Drouard* (id.); 21^o *Bergamotte Esperen* (mars-mai). Pour un plus grand nombre, on peut encore admettre : 1^o *Beurré Lebrun* (oct.); 2^o *Conseiller à la Cour* (oct.-nov.); 3^o *Conférence* (oct.-nov.); 4^o *Bonne d'Esde* (id.) et si ce n'était son inconstante fertilité, *Doyenné du Comice*, la poire des reines parce que la reine des poires. *Doyenné du Comice* fleurit régulièrement, mais ses fleurs ne se fécondent pas toujours dans une proportion désirable, à moins que l'arbre ne soit en situation privilégiée; c'est cette situation qu'il faut rechercher.

Un riche amateur de Londres (sous le second empire) avait imaginé, pour assurer la fécondité de ses *Doyenné du Comice*, de les recouvrir, en pleine floraison,

de crinolines. Les fabricants de cet adorable vêtement féminin, apprenant l'usage qu'on voulait en faire, refusèrent de livrer. Les crinolines et les fabricants ne sont plus qu'un vague souvenir, c'est dommage, car la garde-robe des dames élégantes d'aujourd'hui n'offre rien pour garantir les *Doyenné du Comice* des intempéries. *Alph. Dachy.*

Au jardin d'agrément. — Dépêchons-nous de planter nos corbeilles de plantes printanières; dans quelques jours il sera trop tard; il fera plus froid, trop froid pour que ces plantes puissent encore faire de nouvelles racines avant l'hiver, et pour peu que celui-ci soit un hiver rigoureux, nos plantes risquent beaucoup, dans ces conditions, de disparaître. Il vaut mieux, si l'on ne peut achever de planter d'ici quelques jours, d'attendre le printemps. N'oublions pas nos couvertures, qui doivent abriter nos plantes frieuses qui doivent passer l'hiver dehors; n'oublions pas non plus nos rosiers. Ramassons précieusement les feuilles, mettons-les en tas pour en faire du terreau pour mélanger au compost, etc. Nous aurons, comme il a été dit dans la précédente chronique, à passer nos arbres et nos arbustes en revue et nous procéderons à la déplantation de tous ceux que nous aurons jugé bon de changer de place ou de remplacer par d'autres, afin de produire, par la variété du feuillage ou des fleurs, un ensemble plus joli. Nous n'oublierons jamais que les plantations faites avant l'hiver, pour beaucoup d'essences, du moins, sont un garant sûr de la bonne reprise, et nous procéderons de la sorte chaque fois que la chose nous sera possible. Et n'allons pas nous contenter, parce qu'il ne s'agit que d'arbres et d'arbustes d'ornement, de les planter à la grosse morbleu, sans préparer le terrain qui doit les recevoir; au contraire, apprêtons notre terrain convenablement, introduisons-y des engrais, défouçons, à la rigueur, amenons-y de la nouvelle terre, non épuisée par le voisinage d'autres arbres et arbustes, et nous aurons le plaisir de constater que ces plantes, plantées dans de bonnes conditions, pousseront avec vigueur et nous paieront au déuple par leur belle venue des peines que nous nous serons données pour les planter dans des conditions convenables. Et lorsque nous aurons à déplacer des arbres, déplantons-les avec soin, ne les arrachons pas (ce mot devrait disparaître du vocabulaire horticole); laissons à nos plantes le plus de racines possible, exigeons du pépiniériste qui nous fournit, qu'il mette tous ses soins à la déplantation, payons un supplément au prix demandé, mais exigeons que nos plantes arrivent avec toutes les racines qu'il est possible de leur laisser.

Dans les serres. — On aérera par les belles journées dont nous sommes gratifiés, non pas parcimonieusement, mais le plus possible, en maintenant dans les serres froides de 5° à 8°, dans les serres tempérées de 12° à 15° et dans les serres chaudes de 15° à 18°. Les plantes de serres froides et d'orangerie seront arrosées avec discernement. Dans la serre tempérée les plantes en végétation seront arrosées copieusement, ainsi que les plantes de serres chaudes qui seront en même temps seringuées. Une fumigation de tabac, un pulvérisage à l'insecticide, fait de temps à autre, empêchera les pucerons de se développer dans nos serres au détriment de nos plantes. *H. Donneau.*

Légumes en plein air. — Tous les produits et plantes du potager étant actuellement en sûreté, nous attendrons les gelées sans crainte; toutefois, il y a encore quelques précautions à prendre, que la prévoyance nous impose afin de ne pas être pris au dépourvu; notamment pour les choux de Bruxelles dont on arrache les plus beaux, et on les place au pied d'un mur ou autre endroit bien abrité, et les couvre de feuilles ou de litière légère. Procédons de même pour les poireaux, de cette façon on pourra en disposer en tout temps. Les couches et les jauges à chicorées de Bruxelles seront également couvertes, de façon à être préservées des gelées et de la pluie, car l'humidité leur est également préjudiciable, surtout dans les

soils compacts et humides où la terre, une fois trempée, ne se ressuie plus et les racines se trouvent dans un milieu froid, difficile à réchauffer et impossible de ressuyer à cette saison, surtout si l'on force à l'aide du fumier. Le légumier ayant pris pendant ces derniers temps un aspect dévasté, il faudra remettre tout en ordre et nettoyer ; plus de pailles, de fumier ni de feuilles dans les chemins. Les carrés libres seront bêchés en mottes. N'oublions pas, à cette occasion, d'enrichir la terre en éléments phosphatés et potassiques, en incorporant de la kainite et des scories Thomas, ces deux éléments se trouvant généralement en trop faible quantité dans la plupart des sols, ces matières n'étant pas entraînées par les eaux qui ne peuvent les dissoudre. On continuera le nettoyage des graines ; profitons-en toujours pour sélectionner ; dans les pois, haricots, etc., il est toujours bon de faire un triage minutieux, en éliminant tous les mauvais grains.

Dans beaucoup de jardins une partie des choux de Bruxelles, épinards et doucettes sont très en retard, une application de 2 kilos de sulfate d'ammoniaque à l'are les ferait développer vigoureusement et contribuerait à en obtenir encore une production, ces plantes végétant tout l'hiver par les temps doux.

Légumes sous verre. — Les paillasons seront passés en revue et racommodés s'il y a lieu et on dresse la liste de ceux que l'on doit remplacer ou augmenter si cela est nécessaire. *Lucien Roba.*

Au rucher.

Novembre nous arrive, et la nature en deuil,
Dès les tout premiers jours, lui fait bien triste accueil.
L'immensité du ciel, de gris sombre se voile
Et, les nuits, ne s'y voit plus la plus petite étoile.

La vie est retirée au plus profond de l'être
Où, latente, elle attend mars pour réapparaître,
De même, dans la ruche hivernée avec soin
Mise par le mouchier à l'abri du besoin,
Les abeilles en repos se rassemblent en grappe
Et se livrent en paix à leur frugale agape,
Jusqu'au moment heureux où zéphirs revenant,
L'air s'emplit de nouveau de leur flot bourdonnant.

(« Rucher belge ».)

L'apiculteur soigneux a suivi ponctuellement les conseils donnés dans notre dernière causerie et ses abeilles se trouvent dans les meilleures conditions pour l'hivernage : le sirop de sucre, servi en temps opportun, est complètement operculé et constitue une réserve précieuse pour les colonies peu riches. Malheureusement, il arrive chaque année que des retardataires ou gens trop affairés ne pensent à leurs abeilles qu'à l'apparition des premiers froids. Quand vient la fin d'octobre, ils visitent à la hâte des colonies ayant été le plus souvent abandonnées à elles-mêmes et en trouvent plusieurs qui, pour des causes diverses, n'ont pu amasser la quantité de miel indispensable à leur provision d'hiver. Le moment de compléter leurs vivres par l'emploi du sirop de sucre est passé : la chaleur extérieure ayant disparu, celle de la ruche étant insuffisante, l'évaporation de l'eau contenue dans le sirop serait incomplète et celui-ci ne tarderait pas à fermenter. En cet état, les abeilles n'auraient garde de l'operculer et si un jour, pressées par la fin, elles étaient obligées de s'en nourrir, la dysenterie les tuerait infailliblement.

Le remède en pareil cas serait l'emploi du bon miel liquéfié, mais notre mouchier inexpérimenté ou négligent n'en a pas récolté et est probablement peu disposé à en acheter chez les collègues plus vigilants. Que lui conseiller en pareil cas ?... Amis lecteurs, la réponse à cette question nous est fournie par un moyen que nous avons vu employer, il y a plus de quarante

ans, chez un ami de notre père, apiculteur de valeur à cette époque. Lorsque, à l'arrière-saison, il remarquait que certaines colonies étaient trop légères, quoiqu'il suffisait de peuplées, il se procurait du sucre noir et en introduisait quelques bâtons entre les rayons de cire, en ayant soin de les soutenir par des barrettes transversales, aussi près que possible du groupe d'abeilles. Deux kilos de sucre employés dans ces conditions suffisaient à sauver la vie aux colonies menacées d'une mort certaine.

Ayant un jour exposé ce procédé simple à un voisin, apiculteur d'occasion, ne tenant réellement à ses abeilles qu'à l'époque de l'essaimage, il en tira un parti réellement admirable. La Toussaint étant arrivée et favorisée par un beau soleil, je lui demandai des nouvelles de ses deux colonies et lui conseillai de les visiter à fond. En véritable amateur, je lui offris mes services et ensemble nous commençâmes l'opération. Je ne fus que passablement désappointé : les populations n'étaient pas trop mauvaises, mais le miel y brillait par son absence ; les pauvres abeilles étaient vouées à une mort certaine. Sur mes instances le propriétaire consentit à faire acheter tout de suite six kilos de sucre blanc scié que nous partageâmes également entre les deux ruchées. Le sucre fut donc étalé sur les cadres, puis recouvert de loques de toutes sortes. Pendant la saison froide, l'humidité intérieure des ruches fut absorbée par le sucre et les abeilles s'en nourrissent parfaitement, car, au printemps, nous retrouvons les deux colonies en bonne santé. Une leçon cependant décollait pour nous de cette méthode : lorsque les morceaux de sucre étaient en partie consommés, ils glissaient entre les cadres et on en retrouvait un assez grand nombre au fond de la ruche, là où les abeilles n'avaient garde de les quêrir pendant les froids intenses. Depuis lors, ce même apiculteur (si on peut lui donner ce nom) a eu recours au même procédé en ayant soin d'utiliser le sucre en gros morceaux, et toujours, m'assure-t-il, il a su conserver en vie des ruchées dépourvues des vivres.

Si nous rappelons ce procédé *in extremis* à nos aimables lecteurs, ce n'est certes pas pour leur en recommander l'usage ; tout travail négligé constitue, en apiculture surtout, une faute irréparable. La sécheresse, la tranquillité, avons-nous écrit dernièrement, sont indispensables à nos chères abeilles pendant la période de réclusion. Veillons donc à ce que les toitures de notre apière et de nos ruches en plein air soient en parfait état ; appliquons devant les guichets rétrécis un morceau de tuile, d'ardoise ou de pavé pour empêcher la pluie de s'y engouffrer. Empêchons les poules, les chats et les autres petits animaux d'aller se percher sur nos ruches, de produire au rucher un bruit capable de troubler la quiétude des chères recluses, mais évitons de boucher complètement les trous de vol, car de temps à autre, profitant d'un moment où la température se réchauffera, elles éprouveront un pressant besoin de faire une sortie de propriété. Pour atteindre le but, nous plaçons ordinairement une toile métallique à larges mailles sur le devant du rucher et sur la toiture de nos ruches en plein air, nous ajustons quelques branches d'épines qui en défendent parfaitement l'accès.

Enfin, durant toute la mauvaise saison nous usons du froment empoisonné et des pièges qui nous débarrassent des petits rongeurs, dont les ravages sont quelquefois considérables dans les ruchers. Pour terminer cette causerie, rappelons encore une fois que le petit matériel inutilisé pendant l'hiver doit être en lieu sûr, à l'abri des intempéries de l'air qui les détruisent rapidement ; que l'apiculteur soigneux graisse avec soin le matériel sujet à la rouille et réunit tous les vieux rayons et les déchets de cire qu'il refondra pour les utiliser l'an prochain. *A. L.*

Chronique.

M. Fritz Vernieuwe, fils du directeur général de l'Office horticole au ministère de l'Agriculture et des Travaux publics, vient d'épouser, à Bruxelles,

M^{lle} Claire Valkenaere. Toutes nos félicitations aux heureux conjoints.

M. Charles Platel, directeur de l'Ecole d'Horticulture de Genève, vient d'être promu au grade

d'officier du Mérite agricole. Tous ceux qui savent avec quel dévouement M. C. Platel dirige l'Ecole de Châtelaine, applaudiront à cette distinction justement méritée. Nos plus sincères félicitations.

M. C. Van Leunep, président de la section de la « Pomologische Vereeniging », à Elst (Pays-Bas), vient d'être nommé chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau à la suite de la brillante exposition de fruits qui a eu lieu récemment dans la localité précitée.

A l'Exposition de Poires de Paris. — Un aimable connaisseur a bien voulu servir de cicerone à un confrère parisien. « Voici, dit-il en montrant un fruit superbe, la poire dite « rentière ». Elle figure sur la table de nombreux financiers. C'est une poire juteuse qui tombe d'elle-même quand elle est mûre... Valentyns, Palmarini, Cognel et bien d'autres la cultivèrent avec succès. » Un peu plus loin, le guide vanta la poire « snobinette ». « Elle est petite, dit-il, mais excellente... La « snobinette » pousse dans tous les terrains, mais plus particulièrement dans les terrains artistique et littéraire. Les peintres cubistes, les compositeurs algébristes, les poètes mondains, les sculpteurs sociaux, etc., obtiennent avec la « snobinette » des résultats étonnants. »

A quelques pas, j'admire la poire dite « électeur ». Elle est grosse, veloutée et extrêmement juteuse ; très recherchée par les politiciens. Il y a plusieurs variétés, reconnaissables à leur couleur, mais elles fondent pareillement dans la bouche. Enfin, j'ai pu contempler la poire « contribuable ». C'est la meilleure de toutes... Et mon cicerone m'a fait remarquer qu'elle se prêtait admirablement à être « tapée ». Ce « connaisseur » paraît bien connaître les électeurs et les contribuables français.

On peut parfois se tromper. — Dans la forêt des environs de La Haye, un hêtre s'était merveilleusement développé, son tronc lourd soutenait une large couronne de feuillage. Ce géant fut frappé d'un arrêt de mort cet été, lors du passage d'un inspecteur forestier, qui craignait le voir s'abattre à bref délai. Mais ne voulant pas assumer la responsabilité de cette destruction, il fit nommer une commission qui devait statuer sur le sort du bel arbre. La décision fut favorable à l'abatage. Entre-temps, un ouragan terrible fit sentir ses effets dans la forêt, des milliers d'arbres furent déracinés, mais notre fier hêtre, quoique affreusement secoué, résista vaillamment, bravant ainsi les arrêts de la Commission et prouvant qu'il n'était pas encore prêt à disparaître. Aussi il est question de le laisser provisoirement en place. C'est ainsi que disparaissent, hélas ! souvent des géants de nos bois, qui n'ont pas eu d'ouragan à leur disposition immédiate, pour démontrer leur solidité... P.

Exemple digne d'être suivi, tel est le titre d'un article publié dans le n° 41 de « Floralia ». Il s'agit d'un avis publié pour le personnel d'une des plus importantes pépinières de la Hollande, qui a affiché ce qui suit dans ses hangars et aux endroits bien en vue : « A notre personnel : Dans la grande lutte que nous avons à soutenir contre les insectes nuisibles dans nos pépinières, les oiseaux doivent être nos amis et nos aides. Nous vous engageons, en conséquence, dans votre intérêt, de protéger les oiseaux, de ne plus les chasser, de ne pas détruire leurs nids, ni dans nos plantations ni au dehors. Celui qui déniche des oiseaux est coupable, travaille contre nous et n'est pas digne de faire partie de notre personnel. Vous protégerez également les grenouilles qui doivent une grande quantité d'insectes nuisibles. » Nous approuvons hautement cette façon d'agir, car on ne saurait assez attirer l'attention sur l'aide que nous procurent les oiseaux et les grenouilles dans nos plantations.

Glaïeuls de prix élevé. — La firme J.-B. Bos, de Overveen, qui a obtenu les nouveaux glaïeuls *Meteor*, a exposé récemment quelques plantes de l'espèce à Haarlem, où elles obtinrent un certificat de mérite. Tous les visiteurs, professionnels et amateurs, s'extasiaient devant le lot. Il y a quelques jours, la firme précitée a vendu 6 glaïeuls pour la somme de

1,000 florins. C'est certainement là un prix qui, jusqu'à présent, n'avait jamais été donné pour des glaïeuls.

Un parc offert en cadeau. — Le chevalier Teixeira de Mattos, à Beekbergen, a offert au Conseil communal de Apeldoorn (Hollande) un terrain de 1 hectare, à transformer en parc d'agrément pour les habitants de Beekbergen, qui apprécieront hautement cette offre gracieuse. Le périodique « Floralia », qui signale cet acte généreux, forme l'espoir de voir pareil don se renouveler et exprime sa gratitude au donateur.

Deux nouveaux pétunias recommandables sont signalés par M. A. Heydt, à Mallinckrodt (près Wetter), Allemagne, dans le numéro du 15 octobre du journal « Gartenflora ». Les pétunias méritent certainement une bonne place dans nos jardinets, où ils fleurissent sans arrêt durant toute la bonne saison. L'auteur décrit la variété *Editha* comme superbe nouveauté ; la teinte de la fleur est rose clair avec nervures foncées ; quoique petites, les fleurs sont de bel effet et s'épanouissent très nombreuses au-dessus d'un feuillage touffu. Ensuite vient la variété *König Alfons* lancée au commerce l'année dernière ; c'est un genre superbissima, à très grande fleur pourpre foncé. A n'importe quelle exposition la plante réussit très bien ; elle convient tant pour la plantation en groupes, en bordures, que pour la culture en pot pour la décoration des balcons. Ce sont certes là deux pétunias appelés à un grand avenir.

Pommes de Nouvelle-Ecosse. — Suivant les statistiques qui viennent de paraître, on évalue à 300,000 barils les quantités de pommes de Nouvelle-Ecosse qui ont été importées pendant cette saison en Angleterre.

Les écoles horticoles dans les Pays-Bas. — Au cours d'un article sur le développement rapide en Irlande des cours horticoles d'hiver pour les fermiers, le « Standard » attire particulièrement l'attention sur les écoles horticoles néerlandaises, qui rendent tant de services aux jardiniers. Ces écoles sont subsidiées par l'Etat et on y enseigne non seulement l'horticulture pratique mais encore les langues et le commerce. Celle de ces écoles qui a le plus de succès, est celle de Naaldwijk, près de La Haye, au cœur même de l'une des provinces les plus horticoles des Pays-Bas. Le point principal à signaler au sujet des écoles horticoles néerlandaises est qu'elles sont instituées par des associations de jardiniers dont elles restent la propriété.

Qu'est-ce qu'un bureau arabe ? C'est un cercle d'administration militaire créé sur les terrains frontiers où l'élément blanc n'a pas encore pénétré. Les chefs indigènes sont placés sous l'autorité dictatoriale d'un capitaine qui — sans les rançonner — se fait néanmoins en petits cadeaux et en menus trafics d'agréables revenus, dans les 25,000 par an. Mais ce chef de bureau arabe ainsi constitué n'a qu'une terreur, c'est de voir arriver des colons, ces fameux colons auxquels il est censé préparer les voies, car, à partir d'un certain chiffre de population blanche, ses pouvoirs cesseront et le territoire retournera à l'administration civile ! Aussi fait-il tout ce qu'il peut pour décourager les gêneurs dont l'intrusion lui annoncerait la fin de son règne. Grâce à ce mirifique système, les bureaux arabes ont réussi à garder le Sahara inculte, alors qu'avec deux équipes, une de forçats de puits artésiens, et une de jardiniers, on aurait pu faire de ce Sahara depuis un demi-siècle — et j'en parle d'après des explorateurs compétents ! — un Eden de palmiers, de dattiers et d'eucalyptus, et des buissons salés à nourrir des millions de moutons, et des potagers à fournir d'asperges toute la chrétienté.

L'affaire d'Oudja est un épisode de la lutte entre le système des bureaux arabes, représenté par le général Toutée, et le système de l'organisation civile qu'incarnait M. Destai'eur. On m'assure aussi, en confiance, qu'une vieille haine personnelle divisait ces deux hommes : le général Toutée avait voulu prendre une offensive nergique sur la Moulouya, et

La "Tribune des Sociétés Horticoles,"

est l'ORGANE OFFICIEL des Sociétés suivantes :

1° Pour TOUS les membres, qui la reçoivent INDIVIDUELLEMENT :

Soc. royale de Flore de Bruxelles
Soc. royale Linnéenne de Bruxelles
Soc. Dodonée d'Uccle
Cercle hort. de Jodoigne et environs
Cercle hort. de La Hulpe
Cercle hort. de Schaerbeek
Cercle hort. de Falisolle
Bloemistenbond « Vrienden van Flora », à Evergem
Société hort. de Maeseyck
Cercle hort. de Spy

Assoc. des anciens Elèves de l'Ec. d'Hort. de Tournai
Assoc. des anc. Elèves de l'Ec. d'Hort. de Mons
Ass. des Anciens Elèves de l'Ecole d'Hort. de Vilvorde
Ass. des Anciens Elèves de l'Ecole d'Hort. de Liège
Assoc. des Anc. Elèves de l'Ecole d'Hort. de Mons
Ligue hort. du Limbourg
Union prof. des Horticulteurs à La Hamaide
Soc. d'Hort. et de Bot. de Schaerbeek
Union prof. de Petit-Engbien
Cercle hort. de Luttre et environs
Soc. maraîchère et horticole de Mons et environs

2° Pour la MAJEURE PARTIE des membres, qui la reçoivent INDIVIDUELLEMENT :

Soc. royale d'Hort. et d'Agric. de Tournai
Soc. d'Hort. et Syndic. agric. de Montignies s/Sambre
Cercle hort. du Centre à Houdeng-Goegnies
Cercle royal d'Arb. et de Cult. maraîch de Seraing.
Cercle hort. de Wasmes
Union hort. de Tihange
Cercle hort. des Charbonnages d'Amercoeur à Jumet
Société hort. Flore et Pomone d'Angleur
Société royale d'Horticulture de Couillet
Soc. La Florale de Couillet
Cercle hort. de Souxhon (Flémalle-Haute)
Soc. royale d'Hort. de Gembloux
Cercle hort. de Fleurus
Soc. d'Hort. et d'Agric. de Heusy et environs
Cercle horticole de Waremme
Progrès hort. de Houbois
Cercle hort. « De Vrienden des Hofbouws » de Vilvorde
Soc. des Jard.-Maraîchers et Cultivateurs spadois
Union maraîchère namuroise
Soc. hort. et agr. du canton de Limbourg à Dolhain
Les Horticulteurs réunis de Saffelaere-Gand
Cercle hort. Union et Progrès d'Anderlues
Cercle hort. d'Hastière et environs
Cercle hort. de Morlanwelz
Le Réveil horticole de Court-St-Etienne
Cercle La Récolte d'Ensisval
Syndicat des maraîchers de Jambes
Cercle Bien-Etre et Progrès de Ways
Soc. royale d'Hort. et d'Agric. de Laeken
Soc. royale des Cult. Jardin. et Vignerons de Huy
Société horticole du canton de Hal
Assoc. prof. des Jard. et Hort. de l'arr. de Verviers
Cercle horticole et agricole Louvériens.
Cercle horticole de Flobecq.
Cercle d'Arb. des Cahottes, à Horion-Hozémont
Cercle horticole d'Auvélais

Cercle hort. « De Vereenigde Hofbouwers der Kust »
à Ostende
Société d'Horticulture d'Arlon
Société royale horticole d'Andenne
Soc. hort. et agr. de la Vallée de la Vesdre à Pepinster
Union horticole de Bierghes lez-Hal
Cercle horticole de Rochefort
Société « Les Jardiniers » de Langerbrugge-Evergem
Soc. royale d'Hort. et d'Agr. d'Anvers
Soc. des Conférenciers agr. et hort. d'Ixelles
Bourse hort. de Belgique à Bruxelles
Syndicat des Viticulteurs belges à Hoeylaert
Syndicat des Horticulteurs réunis de Bruxelles
Soc. hort. « Les Jardiniers Réunis » de Tirlemont
Soc. des Maraîchers de l'arrond. de Bruxelles
Société royale d'Horticulture de Namur
Cercle Van Houtte de Ledeberg
L'Avenir horticole de Gand
Société « La Florale Namuroise » de Namur
Cercle horticole de Bouillon
Société horticole d'Aertrycke
Société Flora de Furnes
Soc. d'Arbor. « La Pomone » de Horion-Hozémont
Cercle horticole de Jemeppe-sur-Sambre
Cercle horticole de la Docherie
Cercle horticole Louvériens
Cercle horticole de Sombrefe.
Cercle horticole de Courcelles
Société Horticole de Quevauvamps
Société Hort. et Agric. de Lavacherie et environs
Soc. hort. « Les Horticulteurs Lincentois », à Lincent
Union horticole de St-Servais
Cercle hort. « Les Praticiens réunis », à Méry-Tilly.
Société horticole de St-Georges-sur-Meuse.
Cercle horticole de Flobecq.
Cercle horticole luxembourgeois, à Arlon

Offres à bon marché d'Oignons à fleurs de Haarlem

Livrables par l'Etablissement horticole P. DE JONG, Hillegom (Hollande)

	Pièce.	Cent.		Pièce.	Cent.
Jacinthes, meill. var. p ^r pots et vases, fr.	0.11	10.00	Gaïeuls Gandavensis	fr.	0.03 2.50
Id. à nom pour pleine terre	0.08	6.00	Id. Brenchylensis		0.04 3.00
Id. en mélange extra,	0.06	5.00	Id. Childsii		0.06 5.00
Tulipes simples, par nom et teinte,	0.03	2.00	Id. blancs, variétés		0.10 7.50
Id. doubles, id.	0.03	2.25	Lis du Japon, Lane rubrum,		0.16 14.00
Id. en mélange extra,	0.02	1.25	Id. Id. album,		0.18 16.00
Crocus id.	0.02	1.25	Id. mélange extra,		0.10 7.50
Narcissus, par nom et teinte,	0.03	2.00	Cyclamens, id.		0.12 10.00
Anemones et Renoncules,	0.02	1.00	Phlox decussata, par nom et teinte		0.08 6.00
Ixia, les plus jolies variétés,	0.02	1.00	Pyrethrum, id.		0.06 4.50
Monthretia, mélange superbe,	0.02	1.00	Pivoines, à partir de		0.10 8.00
Galanthus (Perce-neige),	0.02	1.25	Bégonias, simples et doubles,		0.07 6.00

Spécialité de Dahlia cactus et de Pioen-Dahlia à partir de fr. 0.14 la pièce

La publicité est aux affaires ce que la vapeur est à la force motrice.


Exposition universelle et internationale de Gand (1913)

Palais de l'Horticulture et des Fêtes

Superficie 30,000 mètres carrés

Cost 4 millions 250 mille francs

Maison
fondée
en 1870



R. Van Hoecke
rue de Bruxelles, 170, Gand
Constructeur de Serres
et de Chauffages
à eau chaude (Thermosiphon)
Claies roulantes pour ombrager les serres

DEMANDEZ LE PROSPECTUS
Téléphone n° 1700

Références en tous pays

La formule « Ni fleurs, ni couronnes » ravit d'aise parents sans affection, les faux amis et les obligés sans reconnaissance ; par contre elle désole les cœurs aimants, généreux et sincères.

Sulfate de fer cristallisé et déshydraté

Engrais Mélior

(pour l'horticulture)

Dosages différents pour Vignes, Légumes, Pelouses, Plantes vertes, Plantes à fleurs, Chrysanthèmes, Rosiers, Plantes bulbeuses, Tomates, Melons, Asperges, Houblon, Fraisiers, Arbres fruitiers, Tabac, etc.

En vente chez les principaux grainiers et jardiniers par boîtes de 200 gram., 500 gram., 1 et 2 kilos et en sacs par toutes quantités supérieures.

Engrais spécial pour le bleuissement des Hortensias

Engrais organique pour Légumes (détruisant le ver blanc)

La "Vitaline",

(Engrais-compost pour Chrysanthèmes)

Exposition de Bruxelles (1910). — Par l'emploi exclusif des engrais « Mélior », M. Klettenberg, de Forest, obtient les distinctions suivantes : pour ses 10 concours de rosiers, 10 premiers prix (10 méd. d'or); pour les autres concours et hors concours de rosiers, pl. vivaces, conifères, etc., il obtient 4 méd. d'or, 9 méd. de vermeil encadrées, 9 méd. de vermeil et 1 méd. d'argent de 1^{re} classe.

Pour renseignements et catalogues, s'adresser à **Jules COLLETTE**, engrais spéciaux, à **Baudour (Belgique)**, en citant la « Tribune ».



Les chasseurs, les pêcheurs, les éleveurs et en général tous ceux qui alimentent les chevaux, les chiens, les oiseaux, les pigeons, les poules, etc., lisent

CHASSE ET PÊCHE

Le plus important journal hebdomadaire illustré de ce genre du continent, fondé en 1892

DEMANDEZ UN NUMÉRO SPÉCIMEN

5-7, rue du Marteau, BRUXELLES
Abonnements : Belgique, un an 12 fr. Etranger, 20 fr.

Création de Parcs et Jardins

Etudes de Plans et Devis

Travaux à forfait ou en régie. Entreprise générale

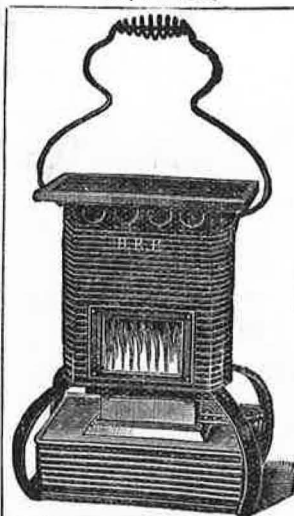
LOUIS BREYDEL

Architecte-paysagiste

10, rue Emile-Banning, Bruxelles

Sur demande, hautes références de mes travaux exécutés tant en Belgique qu'à l'étranger.

BREVETÉ



RÉCOMPENSÉ

L'APPAREIL DE CHAUFFAGE

le plus pratique et le moins coûteux
POUR SERRES ET LA MAISON

Gaz de pétrole — Rendement énorme
Consommation minime
Parfaitement inodore — Ni fumée ni suie
Maniement facile.
Grandeur : 40 centimètres. Poids : 3 1/2 kilos
Peut être placé partout

Nouvel appareil à gaz de pétrole
pour cuisiner : "Original Favorit",

Réchaud le plus parfait et le plus rapide du
présent pour la maison et la villégiature
Demandez prospectus en citant la « Tribune », s. v. pl.

Monopole :

UDO CREMER, 5, rue de l'Ecole
Mont-St-Amand-Gand



Facilité — Propreté — Economie

elles parviennent à fabriquer avec les graines qui en proviennent plus de 600 tonnes d'huile.

Le Roi d'Angleterre à l'ouverture de l'Exposition internationale. — S. M. le roi d'Angleterre George V vient de faire savoir aux directeurs de l'Exposition royale internationale d'Horticulture, par le lieutenant colonel sir George Holford, K. C. V. O., son intention formelle de procéder lui-même à l'ouverture de l'Exposition internationale d'Horticulture le 22 mai 1912, à midi.

Le traitement des graines par le peroxyde d'hydrogène. — Les expériences de M. E. Miège sur les effets du peroxyde d'hydrogène sur la germination des graines (« Ann. de l'Ecol. nat. d'Agric. de Rennes », II, 1908) montrent que bien que cette substance fût préjudiciable si on l'emploie en solution concentrée, on a constaté qu'en solution diluée elle facilite la germination et favorise beaucoup plus le développement des jeunes semis que ceux qui n'ont pas été traités par la solution. M. Miège conclut aussi de ses expériences que le peroxyde d'hydrogène (1 p. c.) tue les spores de champignons attachés aux graines attaquées par des rouilles ou le charbon et ce par un simple trempage. L'immersion des graines attaquées par ces champignons dans une solution de peroxyde d'hydrogène à 1 p. c. pendant un quart d'heure tue non seulement les spores des champignons mais protège encore les jeunes plantes provenant du semis contre une nouvelle attaque. Cela vaudrait la peine d'essayer les effets de ce spécifique contre la rouille holyhock.

Prix extraordinaire pour des choux. — On nous apprend qu'à la dernière vente de légumes, qui a eu lieu récemment à Harlington, en Middlesex, M. Robert Newman a acheté une récolte de choux de Noël au prix de 1,025 francs l'acre, ce qui constitue certainement un record.

Nouvelles variétés de *Dimorphotheca*. — Le *Dimorphotheca aurantiaca*, cette jolie plante annuelle aux fleurs orangées de l'Afrique du Sud, si répandue actuellement, vient, à la suite d'expériences remarquables d'une importante maison allemande, de donner naissance à de nombreuses nouvelles variétés, dont cette maison offre les graines en vente pour 1912 en variétés blanches, lilas et orange chamois.

« **La Fleur** », tel est le titre du nouveau journal horticole qui vient de paraître. C'est un organe spécial au commerce des fleurs. Il est hebdomadaire et paraît le lundi. La direction est établie 13, rue Prince Maurice, Nice. Nos meilleurs souhaits de bienvenue à ce nouveau confrère.

Pour des prunes. — Lorsqu'un négociant en fruits écrit à un autre négociant en fruits, en plein mois de juillet, pour lui demander quelle sorte de fruits il pourrait lui expédier pour le moment, lui parlant spécialement de prunes bleues et de reines-Claude, peut-il venir à la pensée de l'expéditeur qu'il s'agit de prunes sèches? Evidemment non. « Ce sont des prunes fraîches qu'on me demande », se dira l'expéditeur. Or, un négociant de Liège, M. B... a fait à M. P..., négociant autrichien, un achat de 5,000 kilos de prunes. Mais le jour où la marchandise arriva à Liège, M. B... la refusa, en alléguant qu'il avait commandé des prunes sèches. M. B... eut le tort de s'entêter dans sa prétention; d'abord, parce qu'elle était implicitement contredite par les termes mêmes de sa commande; ensuite, parce qu'il ne protesta pas tout de suite contre l'envoi qui lui fut annoncé d'un certain nombre de tonneaux de « belles et fraîches prunes ». Et cet entêtement eut pour lamentable conséquence d'amener de la part de l'administration des chemins de fer la vente d'une marchandise qui, à raison de son dépérissement rapide, ne pouvait rester consignée aux risques de qui de droit, et qui fut vendue pour une somme misérable. C'est alors qu'on a plaidé devant les juges consulaires. M^e Müsch, au nom du négociant autrichien, qui réclamait 1.194 fr. pour le prix des prunes et 1.628 francs pour le prix de leur transport, a plaidé le bien-fondé de la demande,

et le tribunal s'est rallié à son avis. Et M. B..., pour lequel plaidait M^e Hallin, s'est entendu condamner à payer à M. P... la somme de 2,822 francs. Somme énorme... pour des prunes!

Les exportations de pommes au Canada. — Le tableau des exportations du Canada nous montrent que pendant la seconde semaine de septembre dernier on a exporté, rien que de Montréal, 13,000 barils de pommes vers l'Europe, alors que, pendant la semaine correspondante de l'année dernière, on n'en avait exporté que 7,000 pour la même destination.

Les jardins d'enfants en Angleterre. — Il y a actuellement à Londres 171 jardins d'enfants annexés aux plaines de jeux dans les écoles primaires communales subventionnées par le Conseil communal de Londres. Ces jardins servent à l'enseignement de la botanique élémentaire, de l'étude et de l'observation de la nature, qui sont maintenant au programme de presque toutes les écoles primaires en Angleterre. Autrefois, cette étude de la nature n'était enseignée qu'exclusivement aux enfants en bas âge, mais depuis quelque temps cette étude a pris tant d'extension chez les jeunes gens, que le comité d'éducation des écoles de Londres a cru bon d'en développer et d'en généraliser l'étude.

Le mal latent. — M. J. Dewert, à Ath, nous prend à partie dans la « Tribune » du 28 octobre, en nous accusant d'une généralisation hâtive. Nous avions dit, dans notre note sur la sécheresse en 1911 (« Revue de Belgique » du 15 septembre) : « La dessiccation de l'air est nuisible au végétal, l'évaporation foliaire dépassant l'alimentation par les racines. Les plantes souffrent plus ou moins, selon leurs ressources et leurs adaptations (suivant quelques exemples). Par contre, la feuille sèche et dure est hostile aux maladies cryptogamiques et au parasitisme des insectes ». C'est cette dernière phrase que mon honorable contradicteur relève en la trouvant trop générale. Je n'ai rien à y reprendre et vais, au contraire, l'appuyer de faits. Le mot *hostile* indique une tendance et non une immunité absolue.

Nous sommes en présence de trois déterminantes : 1° des conditions climatiques aux effets locaux ; 2° des plantes cultivées, c'est-à-dire préservées des luttés naturelles si vivifiantes et, par conséquent, au tempérament affaibli, à la dégénérescence facile ; 3° de milliards de spores cryptogamiques répandues sur toutes les cultures, et d'autres milliards d'œufs, de larves, etc., répartis dans le sol. Ces derniers rendent le mal latent pour le 2°, selon les influences climatiques. La spore résiste à la sécheresse, mais elle se développe en une mycelium qui réclame 80 à 90 p. c. d'eau. Dans l'air sec, la spore ne peut se développer. Mais dans l'air sec, la feuille se défend contre l'évaporation et elle garde sa sève. Si cette sève est aqueuse, la spore peut germer (c'est le cas du rosier de M. Dewert, qui a tout à la fois le *blanc* et la *rouille* ; c'est le cas de ses chênes, même dans l'air embrasé). La sécheresse continuant, si l'alimentation en eau par les racines se ralentit, la sève devient plus saline en même temps que la feuille se durcit, et le cryptogame est condamné. L'envahissement de la maladie, pour les plantes comme pour les animaux, prouve un état de faiblesse organique. Mêmes conséquences pour les insectes dont les mandibules ou les suçoirs ne peuvent entamer que les feuilles tendres, gorgées de sève.

La sécheresse de 1911 n'a pas empêché une sorte de pourriture du cœur des endives, milieu aqueux par excellence ; les pluies n'ont pas amené le phytospora de la pomme de terre et des tomates, parce que la sécheresse avait cuirassé leur épiderme. C'est en plein cœur des choux que les chenilles et les pucerons trouvaient leur milieu alimentaire et qu'ils opéraient leurs ravages. C'est à l'ombre que les chenilles attaquaient mes diverses capucines. L'herbe s'est grillée sous nos arbres à racines superficielles ; au Brésil, en Australie, les bonnes pâtures se développent sous le couvert de hauts arbres à racines profondes. Tenons compte aussi de ce que nos graminées, mal soignées, donnent des semences de qualité variable, et que le

commerce fraude plus ou moins ; alors que les bonnes pâtures naturelles se ressèment d'elles-mêmes avec les meilleurs reproducteurs.

En ce qui concerne le parasitisme animal, nous avons noté : beaucoup de papillons blancs (piérides), peu de vanesses et autres espèces, peu de pucerons ; peu de carabes, insectes carnassiers souffrant de la sécheresse par manque de nourriture ; les araignées de terre et aériennes sont venues tardivement ; elles étaient peu nombreuses, de taille plus petite, et les toiles recueillaient peu d'insectes. Les guêpes, hâtives, et les mouches, tardives, insectes des étés secs, ont été très abondantes. Avec les pluies, ont coïncidé : la larve qui se loge dans le parenchyme des lilas, la limace noire du poirier, peu nombreuses ; le tigre du poirier, abondant sur certains fruits. Les cousins ont apparu depuis le printemps, même l'hiver, par beau temps crépusculaire précédant la rosée. Les rongeurs et les oiseaux auraient été atteint dans leurs nichées ; la soif pour les premiers, le manque de bestioles pour les seconds seraient invoqués. La limace grise nous montre admirablement l'influence saisonnière sur le parasitisme. Elle apparaît, toute menue, avec l'humidité printanière ; elle se multiplie avec l'humidité en grossissant rapidement ; la sécheresse la fait rentrer sous terre ; les alternatives de sécheresse et d'humidité la font disparaître ou réapparaître tant qu'il ne gèle pas. Il y a là un exemple remarquable de l'influence de l'état pâteux sur les manifestations vitales, et sur l'énergie en général. Nous avons développé ce sujet dans notre volume « La Nature et la vie sociale au point de vue énergétique ». Notons que cette disparition dans une terre sèche peut durer de longs mois.

L'humidité de l'air est d'importance capitale pour la feuille. On lui doit la reprise printanière de la végétation, car, à 0m50 de profondeur, le sol est encore sec : les légumineuses, les racines, les fleurs, même les semences qui semblaient perdues, ont repris une singulière vigueur. Ce n'est pas l'alimentation radiculaire, sauf dans les sols bien arrosés, qui justifie cette exubérance, mais l'alimentation foliaire dans l'air. Cette reprise tardive est funeste aux bulbes que l'on rentre l'hiver et qui tendent à germer, et aux bourgeons des arbres fruitiers précoces, dont elle contrarie la réserve d'hivernage. Ce court inventaire appartient évidemment à la zone d'observation dont nous avons signalé le plus ou moins de résistance à la sécheresse (« Tribune » du 7 octobre, p. 629). *Léon Dumas.*

Carnet des notes utiles.

Quelques conseils sur la culture du noyer. — Le noyer est beaucoup cultivé en Belgique, à tel point que nous exportons une grande partie de notre production. Il se multiplie par semis et par greffe ; mais le premier mode est celui qui doit être préféré, car les arbres provenant de semis acquièrent plus rapidement de grandes dimensions et surtout, ceux issus, de semis fait en place. On ne doit recourir à la greffe que si l'on tient à perpétuer une variété donnée. Les arbres greffés sont moins vigoureux et se développent moins fort que ceux provenant de semis, mais ils produisent plus tôt. Malgré cet avantage, nous dirons toutefois qu'il est plus avantageux de multiplier le noyer par semis. Le noyer, qui est cultivé autant pour son bois que pour ses fruits, aime les sols profonds et frais. On sème les noix en octobre et novembre, ou au printemps, mais alors il faut les stratifier pendant l'hiver ; c'est-à-dire les mélanger à du sable ou à la terre légère, puis les déposer dans des caisses que l'on mettra dans une cave ou tout autre lieu où la température est peu élevée et peu variable. A l'inverse du cerisier, les noyers aiment que la terre où ils croissent soit labourée annuellement. S'ils ne sont pas plantés dans des vergers, ce travail se fera avantageusement en octobre ou novembre et comme il est nécessaire de les fumer abondamment, c'est à ce moment que l'on répandra un mélange d'engrais chimique composé, par mètre carré, de 250 gr. de scories de déphosphoration et 100 gr. de kaïnite ; au printemps on complètera cette fumure

en répandant 60 gr. de sulfate d'ammoniaque par mètre carré ; ce sel sera enfoui par un ratissage ou hersage.

Pour produire beaucoup, les noyers doivent être taillés et élagués. Ces opérations se font annuellement au moment de la cueillette des noix. Toutes les branches qui se trouvent à l'intérieur de l'arbre (ce qui empêche l'air de circuler librement) sont supprimées. La taille doit être conduite de façon à faire ressembler l'arbre à un immense globe. Comme nous l'avons dit, les suppressions doivent être faites au moment de la cueillette, car si on les faisait vers la fin de l'hiver ou au commencement du printemps, la sève s'écoulerait abondamment et il pourrait se former une carie à l'endroit où les branches ont été enlevées. On fera bien de recouvrir les plaies avec de la cire à greffer ou un autre onguent. Quoique les arbres soient bien soignés, il arrive fréquemment des cas de dépérissement dont on ignore souvent les causes. Les noyers malades se couronnent, les extrémités de leurs branches se dessèchent, leurs feuilles deviennent petites et rares et tombent très tôt, les arbres dépérissent et leur récolte devient nulle. Pour remédier à ce mal, il est à conseiller de couronner les noyers ; cette opération consiste à élaguer, à la fin de l'automne, les plus grosses branches à environ un mètre du tronc et à recouvrir les plaies de goudron. Souvent, l'arbre repart avec vigueur au printemps et redevient très productif après quelques années. Si ce procédé ne réussit pas, il faut abattre l'arbre et avoir soin d'extraire toutes les racines pour éviter la propagation de la maladie. *Gustave Gillekens.*

Plantations des arbres. — Pour planter un arbre dans de bonnes conditions, il convient, autant que possible, de replacer les racines dans la même situation qu'elles occupaient précédemment. Je vais expliquer, sommairement, comment je procède pour atteindre ce résultat. Je prends deux fortes bagueues ou deux bâtons proportionnés à la force du sujet à replanter et je les lie vers le milieu, en forme de croix ; j'attache l'arbre à cette dernière, juste en face du collet des racines et aussi un peu plus haut pour le maintenir en équilibre. Je plante ensuite la croix avec l'arbre dans le trou préparé en faisant reposer au niveau du sol le bâton horizontal qui doit, évidemment, être plus long que la largeur du trou. L'arbre étant alors maintenu bien droit, avec ses racines ne touchant pas la terre ni au fond ni sur les côtés du trou, je comble celui-ci et j'attends un tassement suffisant du sol pour retirer la croix.

Au moyen de ce procédé, j'ai l'avantage de pouvoir opérer seul et je suis à peu près certain que les racines conserveront leurs positions primitives indispensables à la bonne reprise de l'arbre. On peut également opérer avec un bâton seul, mais la croix vaut mieux pour laisser le collet des racines à un niveau régulier du sol. *Abonné n° 8725.*

La germination des graines de conifères exotiques. — Au récent Congrès de la Société dendrologique d'Allemagne, M. Herre a fait une intéressante communication, relatée dans le « Journal de la S. N. H. F. », au sujet de la faculté germinative des graines de conifères exotiques cultivées en Allemagne. Ses observations ont porté sur le parc de Wœrlitz, dans lequel existe une belle collection de végétaux exotiques presque centenaires. M. Herre a fait récolter les cônes ; il a obtenu de cette façon, pour le *Tsuga canadensis*, par exemple, environ 208 kilogrammes de cônes provenant de trois arbres, et qui ont fourni environ 15 kilogrammes de graines. Un essai de laboratoire a indiqué un pouvoir germinatif de 84 p. c., et les semis effectifs ont donné sensiblement le même résultat. Voici quelques autres chiffres, indiquant le nombre de graines germées sur 100 au bout de 30 jours : *Abies Nordmanniana*, 80 ; *A. Pinsapo*, 44 ; *A. brachyphylla*, 37 ; *A. cephalonica*, 37 ; *Picea alba*, 27 ; *P. ajanensis*, 47 ; *P. nigra*, 58 ; *P. orientalis*, 27 ; *P. Omorica*, 48 sur 50 ; *P. pungens*, 32 sur 100 ; *P. sithaensis*, 22 ; *Pinus densiflora*, 36 ; *P. Laricio* 20 ; *P. Laricio calabrica*, 51 ; *P. montana*, 90 ; *P. Peuce*, 57 ; *P. Strobus*, 45 ;

d'officier du Mérite agricole. Tous ceux qui savent avec quel dévouement M. C. Platel dirige l'Ecole de Châtelaine, applaudiront à cette distinction justement méritée. Nos plus sincères félicitations.

M. C. Van Leunep, président de la section de la « Pomologische Vereeniging », à Elst (Pays-Bas), vient d'être nommé chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau à la suite de la brillante exposition de fruits qui a eu lieu récemment dans la localité précitée.

A l'Exposition de Poires de Paris. — Un aimable amateur a bien voulu servir de cicerone à un confrère parisien. « Voici, dit-il en montrant un fruit superbe, la poire dite « rentière ». Elle figure sur la table de nombreux financiers. C'est une poire juteuse qui tombe d'elle-même quand elle est mûre... Valentyns, Palmarini, Cognel et bien d'autres la cultivèrent avec succès. » Un peu plus loin, le guide vanta la poire « snobinette ». « Elle est petite, dit-il, mais excellente... La « snobinette » pousse dans tous les terrains, mais plus particulièrement dans les terrains artistique et littéraire. Les peintres cubistes, les compositeurs algébristes, les poètes mondains, les sculpteurs sociaux, etc., obtiennent avec la « snobinette » des résultats étonnants. »

A quelques pas, j'admire la poire dite « électeur ». Elle est grosse, veloutée et extrêmement juteuse : très recherchée par les politiciens. Il y a plusieurs variétés, reconnaissables à leur couleur, mais elles fondent pareillement dans la bouche. Enfin, j'ai pu contempler la poire « contribuable ». C'est la meilleure de toutes... Et mon cicerone m'a fait remarquer qu'elle se prêtait admirablement à être « tapée ». Ce « connaisseur » paraît bien connaître les électeurs et les contribuables français.

On peut parfois se tromper. — Dans la forêt des environs de La Haye, un hêtre s'était merveilleusement développé, son tronc lourd soutenait une large couronne de feuillage. Ce géant fut frappé d'un arrêt de mort cet été, lors du passage d'un inspecteur forestier, qui craignait le voir s'abattre à bref délai. Mais ne voulant pas assumer la responsabilité de cette destruction, il fit nommer une commission qui devait statuer sur le sort du bel arbre. La décision fut favorable à l'abatage. Entre-temps, un ouragan terrible fit sentir ses effets dans la forêt, des milliers d'arbres furent déracinés, mais notre fier hêtre, quoique affreusement sec, résista vaillamment, bravant ainsi les arrêts de la Commission et prouvant qu'il n'était pas encore prêt à disparaître. Aussi il est question de le laisser provisoirement en place. C'est ainsi que disparaissent, hélas ! souvent des géants de nos bois, qui n'ont pas eu d'ouragan à leur disposition immédiate, pour démontrer leur solidité... P.

Exemple digne d'être suivi, tel est le titre d'un article publié dans le n° 41 de « Floralia ». Il s'agit d'un avis publié pour le personnel d'une des plus importantes pépinières de la Hollande, qui a affiché ce qui suit dans ses hangars et aux endroits bien en vue : « A notre personnel : Dans la grande lutte que nous avons à soutenir contre les insectes nuisibles dans nos pépinières, les oiseaux doivent être nos amis et nos aides. Nous vous engageons, en conséquence, dans votre intérêt, de protéger les oiseaux, de ne plus les chasser, de ne pas détruire leurs nids, ni dans nos plantations ni au dehors. Celui qui déniche des oiseaux est coupable, travaille contre nous et n'est pas digne de faire partie de notre personnel. Vous protégerez également les grenouilles qui dévorent une grande quantité d'insectes nuisibles. » Nous approuvons hautement cette façon d'agir, car on ne saurait assez attirer l'attention sur l'aide que nous procurent les oiseaux et les grenouilles dans nos plantations.

Glaïeuls de prix élevé. — La firme J.-B. Bos, de Overveen, qui a obtenu les nouveaux glaïeuls *Meteor*, a exposé récemment quelques plantes de l'espèce à Haarlem, où elles obtinrent un certificat de mérite. Tous les visiteurs, professionnels et amateurs, s'extasiaient devant le lot. Il y a quelques jours, la firme précitée a vendu 6 glaïeuls pour la somme de

1,000 florins. C'est certainement là un prix qui, jusqu'à présent, n'avait jamais été donné pour des glaïeuls.

Un parc offert en cadeau. — Le chevalier Teixeira de Mattos, à Beekbergen, a offert au Conseil communal de Apeldoorn (Hollande) un terrain de 1 hectare, à transformer en parc d'agrément pour les habitants de Beekbergen, qui apprécieront hautement cette offre gracieuse. Le périodique « Floralia », qui signale cet acte généreux, forme l'espoir de voir pareil don se renouveler et exprime sa gratitude au donateur.

Deux nouveaux pétunias recommandables sont signalés par M. A. Heydt, à Mallinckrodt (près Wetter), Allemagne, dans le numéro du 15 octobre du journal « Gartenflora ». Les pétunias méritent certainement une bonne place dans nos jardins, où ils fleurissent sans arrêt durant toute la bonne saison. L'auteur décrit la variété *Editha* comme superbe nouveauté ; la teinte de la fleur est rose clair avec nervures foncées ; quoique petites, les fleurs sont de bel effet et s'épanouissent très nombreuses au-dessus d'un feuillage touffu. Ensuite vient la variété *König Alfons* lancée au commerce l'année dernière ; c'est un genre superbissima, à très grande fleur pourpre foncé. A n'importe quelle exposition la plante réussit très bien ; elle convient tant pour la plantation en groupes, en bordures, que pour la culture en pot pour la décoration des balcons. Ce sont certes là deux pétunias appelés à un grand avenir.

Pommes de Nouvelle-Ecosse. — Suivant les statistiques qui viennent de paraître, on évalue à 300,000 barils les quantités de pommes de Nouvelle-Ecosse qui ont été importées pendant cette saison en Angleterre.

Les écoles horticoles dans les Pays-Bas. — Au cours d'un article sur le développement rapide en Irlande des cours horticoles d'hiver pour les fermiers, le « Standard » attire particulièrement l'attention sur les écoles horticoles néerlandaises, qui rendent tant de services aux jardiniers. Ces écoles sont subsidiées par l'Etat et on y enseigne non seulement l'horticulture pratique mais encore les langues et le commerce. Celle de ces écoles qui a le plus de succès, est celle de Naaldwijk, près de La Haye, au cœur même de l'une des provinces les plus horticole des Pays-Bas. Le point principal à signaler au sujet des écoles horticoles néerlandaises est qu'elles sont instituées par des associations de jardiniers dont elles restent la propriété.

Qu'est-ce qu'un bureau arabe ? C'est un cercle d'administration militaire créé sur les terrains frontières où l'élément blanc n'a pas encore pénétré. Les chefs indigènes sont placés sous l'autorité dictatoriale d'un capitaine qui — sans les rançonner — se fait néanmoins en petits cadeaux et en menus trafics d'agréables revenus, dans les 25,000 par an. Mais ce chef de bureau arabe ainsi constitué n'a qu'une terreur, c'est de voir arriver des colons, ces fameux colons auxquels il est censé préparer les voies, car, à partir d'un certain chiffre de population blanche, ses pouvoirs cesseront et le territoire retournera à l'administration civile ! Aussi fait-il tout ce qu'il peut pour décourager les généreux dont l'intrusion lui annoncerait la fin de son règne. Grâce à ce mirifique système, les bureaux arabes ont réussi à garder le Sahara inculte, alors qu'avec deux équipes, une de forçats de puits artésiens, et une de jardiniers, on aurait pu faire de ce Sahara depuis un demi-siècle — et j'en parle d'après des explorateurs compétents ! — un Eden de palmiers, de dattiers et d'eucalyptus, et des bissons salés à nourrir des millions de moutons, et des potagers à fournir d'asperges toute la chrétienté.

L'affaire d'Oudjda est un épisode de la lutte entre le système des bureaux arabes, représenté par le général Toutée, et le système de l'organisation civile qu'incarnerait M. Destailleur. On m'assure aussi, en confiance, qu'une vieille haine personnelle divisait ces deux hommes : le général Toutée avait voulu prendre une offensive nergique sur la Moulouya, et

c'est un rapport de l'administrateur Destailleur au quai d'Orsay qui valut au général Toutée une défense nette d'avancer. Celui-ci vient de se venger. Il va, sans doute, y perdre ses feuilles de chêne (insigne, en France, du grade de général). Hélas ! Les feuilles de chêne, dans les colonies françaises, ne poussent guère que sur les képis... ce qui est un peu mince comme arboriculture. *Maurice de Waleffe.*

« Ni fleurs ni couronnes ! » — Voici les fêtes de la Toussaint, écrit le « Temps ». Comme de coutume d'innombrables Parisiens iront porter des fleurs et des feuillages sur les tombes de leurs morts. La formule qui figure si souvent depuis quelque temps sur les lettres de faire part, « Ni fleurs ni couronnes », n'a pas eu jusqu'à aujourd'hui d'effet sur cette pieuse manifestation de souvenir. En revanche, il semble bien qu'elle porte de plus en plus préjudice aux intérêts de la corporation de la fleur — celle de la fleur naturelle comme celle de la fleur artificielle. On sait que depuis longtemps déjà elle s'est émue de la proscription des fleurs dans les cérémonies funèbres. Et voici qu'une concurrence nouvelle, qui ne manquera pas d'aggraver la situation de l'industrie des fleuristes, cherche à intervenir : c'est celle des messes. La lettre de faire part d'un notaire de Soissons qu'on enterrait la semaine dernière ne portait pas seulement la formule « Ni fleurs ni couronnes » ; elle contenait en outre cette invitation insidieuse : « Les personnes désireuses d'en offrir sont priées de les remplacer par des messes ». S'il faut les en croire, les marchands de couronnes se trouvent gravement lésés par ces nouvelles pratiques. Ils assurent que l'industrie de la fleur fait vivre en France 4 millions de personnes, tant patrons qu'ouvriers et surtout ouvrières, et ils se concertent pour défendre leurs intérêts menacés. C'est dans ce dessein que le comité exécutif de la Fédération des syndicats horticoles vient de constituer l'Union des syndicats pour la défense des horticulteurs, des fabricants et marchands de fleurs et couronnes.

D'autre part, les journaux spéciaux à cette industrie mènent une vive campagne contre la formule « Ni fleurs ni couronnes ». Il ne faut pas, dit un de ces journaux, que notre campagne contre la détestable formule se ralentisse ; il faut, au contraire, qu'elle s'intensifie de plus en plus, car les refus de fleurs et de couronnes ne diminuent pas. C'est ainsi qu'un député de la Seine, M. Hector Depasse, vient à son tour d'en donner un pitoyable exemple. Quand on a l'honneur d'être le représentant de la démocratie, on ne quitte pas le monde en privant les ouvriers de l'occasion qu'on a de leur faire un peu de bien.

Nous avons demandé à M. Sauvage, le dévoué secrétaire général de la Fédération des syndicats horticoles de France et directeur de notre grand confrère, « L'Horticulture Française », ce qu'il pensait de la situation. Il nous a dit : « De plus en plus la funeste habitude se propage : plus de fleurs aux morts, et si l'on en place encore sur les tombes, on n'en met plus guère sur les cercueils. C'est le père jésuite Hippolyte Loray, qui, en 1899, a imaginé la formule « Ni fleurs ni couronnes ». Il s'appuyait sur cette raison que les morts ont plus besoin de messes que de fleurs. Et la formule a fait son chemin puisque, de Paris, elle a gagné la province. Cependant les mêmes personnes qui proscrirent les fleurs aux enterrements admettent que les cérémonies funèbres soient somptueuses par les chants, par les lumières, par la décoration des églises. C'est un préjudice considérable pour tous ceux qui vivent — ouvriers ou patrons — de l'industrie de la fleur naturelle ou de la fleur artificielle. Le travail diminue en proportion de la production devenue moindre, et c'est la gêne, même la misère dans les ateliers où des milliers et des milliers d'employés des deux sexes ne trouvent plus d'occupation. Aussi avons-nous décidé de nous défendre par tous les moyens à notre disposition. Nous avons fait imprimer des images et des cartes de propagande. Nous avons également rédigé des formules que nous répandons à profusion pour condamner la nouvelle coutume. »

M. Sauvage a bien voulu nous donner connaissance des fameuses formules qu'il appelle des « formules de combat ». En voici quelques spécimens qui ont au moins le mérite de n'être pas ambiguës : « La formule « ni fleurs ni couronnes » fait perdre chaque année 4 millions au commerce horticole et autant au commerce des couronnes en perles et en fleurs artificielles. C'est dire qu'elle cause la misère d'une foule d'ouvriers. Pour être logiques avec eux-mêmes, les gens qui par humilité chrétienne proscrirent les fleurs de leur convoi devraient se faire enterrer comme les pauvres gens : dans un cercueil de sapin, avec la simple prière des morts et dans la fosse commune. Autrement leur humilité n'est qu'une imposture et qu'un leurre. La formule « ni fleurs ni couronnes » ne peut avoir qu'un but ; prévenir l'indifférence publique en affectant de renoncer à des hommages que personne ne songe à rendre. La formule « ni fleurs ni couronnes » ravit d'aise les parents sans affection, les faux amis et les obligés sans reconnaissance ; par contre elle désole les cœurs aimants, généreux et sincères. »

M. Sauvage nous explique que les intéressés se proposent de faire insérer, en province, dans tous les journaux qui voudront bien les accueillir, ces sortes de maximes à la suite des avis mortuaires contenant la formule « Ni fleurs ni couronnes ». On espère qu'elles influenceront heureusement la décision de ceux qui ont encore la bonne fortune de pouvoir se préoccuper de ces détails.

Le jus de citron, puissant dépuratif. — L'Almanach Hachette-Lebègue pour 1912 rappelle qu'en Allemagne, dans le journal « Das Neue Blatt », un anonyme fit connaître, il y a quelques années, les puissants effets du citron contre la goutte et le rhumatisme. Il fit une véritable campagne en faveur du citron, et des lecteurs de tous pays proclamèrent par des milliers d'attestations l'absolue efficacité du traitement. L'acide citrique — principe actif du citron — est l'ennemi de l'acide urique et de ses dérivés, les urates, sels qui se forment par suite des abus de l'alimentation. Il les poursuit jusqu'à l'élimination complète. Si l'on craint que l'usage en soit nuisible aux dents, on peut l'absorber par un tube de verre ou par une paille et, surtout, se rincer immédiatement la bouche avec de l'eau contenant un peu de bicarbonate de soude. L'acide citrique agit avec une telle vigueur qu'il peut faire disparaître en peu de temps, non seulement les rhumatismes ou la goutte, mais encore d'autres stigmates de l'arthritisme, comme les boutons de la peau, les dartres, les taches de rousseur, et même certaines furonculoses dont aucun médicament n'a pu venir à bout. Ne pas peler ou écraser les fruits, mais se servir d'un presse-citron en verre. Le traitement dure dix-huit jours, en allant *crescendo* , puis *diminuendo* : un citron le premier jour, puis deux, puis quatre, pour arriver à quinze ou vingt le neuvième et le dixième jour, et revenir à un citron le dix-huitième jour. Ces doses peuvent être diminuées ou augmentées, le malade verra par lui-même, en peu de temps, les effets de la cure. L'essentiel est que le jus soit fraîchement exprimé, et absorbé à jeun le matin. Choisir des citrons à peau fine, gros et très juteux. Cette boisson, surtout vers le huitième ou le dixième jour, donne parfois des vertiges, presque une légère ivresse dont il ne faut pas se préoccuper. On a remarqué aussi qu'elle calme les maux d'estomac et qu'elle régularise, par son action sur les muqueuses, les fonctions de l'appareil intestinal.

Huile de graines de tomates. — Les graines de tomates, qui autrefois étaient inutilisées dans les fabriques de conserves en Italie, servent maintenant à la fabrication d'une huile dont on dit beaucoup de bien, eu égard à ses qualités siccatives. Cette huile, dit le « Science Siftings », est principalement employée dans la fabrication des vernis. Dans les nombreuses fabriques de conserves de tomates en Italie, on a toujours grand soin de tamiser les graines avant de mettre les conserves en bouteilles. Rien que dans la province de Parme les fabriques de conserves de tomates utilisent 54,000 tonnes de tomates et actuellement

Thuja occidentalis, 60; *T. occidentalis globosa*, 53; *Chamaecyparis Lawsoniana glauca*, 24; *C. L. erecta viridis*, 8; *C. obtusa aurea*, 36; *C. pisifera*, 56; *C. pisifera filifera*, 26; *Juniperus Sabina horizontalis*, 5; *J. virginiana*, 5.

Notes sur les pois de senteur. — Classification. — La Commission florale de la Société nationale des Pois de senteur a dressé la liste suivante des variétés choisies; dans chaque couleur les variétés sont placées par ordre de mérite. Bicolore: *Mad. Cuthbertson*, *Arthur Unwin*, *Mad. Andrew*, *Irlande*, *Colleen*; bleue: *Flora Norton Spencer*, *Mad. G. Charles*, *Lord Nelson*; rougeâtre: *Mad. Hardcastle Sykes*, *Princesse Victoria*; carmin: *John Ingman*; cerise: *Cherry ripe*, *Christie Unwin*, *Coocinea*; crème: *Buff*, *Ivory*, *Clara Curtis*, *Paradise Ivory*, *Isobel Malcolm*; crème rose (pâle): *Mad. Routsahn*, *Mad. Hugh Dickson*, *Gladys Burt*; crème-rose (foncé): *Doris Usher*, *Mad. R. Hallam*, *Constance Olive*; rouge-cramoisi: *Sunproof Crimson*, *Maud Holmes*, *King Edward Spencer*; fancy: *Atterglow*, *Charles Forster*, *Princes Georges*; couleur de lavande: *Masterpicca*, *Asta Ohn*, *Florence Nightingale*; lilas ou mauve pâle: *Mauve Queen*, *Winsome*, *Mad. R.-H. Carrad*; couleur magenta: *Menie Christie*; couleur d'eau: *May Campbell*, *Helen Pierce*; marron: *Nubian*, *Tom Bolton*, *Black Knight Spencer*; marron pourpre: *Arthur Green*, *Mad. J.-M. Gerhold*; marron rouge: *Red chief*; mauve: *Reine de Norvège*, *Tennant Spencer*, *Wenroe Castle*, *Helio-Paradise*; orange-rose: *Edrom Beauty*, *Helen Grosvenor*, *Helen Lewis*; orange-écarlate: *Thomas Stevenson*, *Dazzler*, *Edna Unwin*; bordé tacheté (fond crème): *Mad. C.-W. Breadmore*, *Evelyn Hemus*; bordé tacheté (fond blanc): *Elsie Herbert*, *Marchioness of Tweeddale*, *Mad. Townsend*; rose: *Elfrida Pearson*, *Hercules*, *Comtesse Spencer*; rose: *Rosabelle*, *Marie Corelli*, *Marjorie Willis*; saumoné: *Stirling Stent*, *Barbara*, *Melba*, *Comte Spencer*; écarlate: *Red Star*, *Scarlet Emperor*, *George Stark*, rayée et striée (pourpre et bleu): *Loyalty*, *Suffragette*; rayée et striée (chocolat et gris): *W.-R. Beaver*, *Senateur Spencer*, rayée et striée (rouge et rose): *Mad. W.-J. Unwin*, *America Spencer*, *Aurora Spencer*; blanc: *Etta Dyke*, *Nora Unwin*, *Dorothy Eckford*.

La maison Robert Sydenham et C^{ie} s'arrange chaque année pour pouvoir livrer en quantités quelques nouveautés remarquables. Elle recommande particulièrement les variétés suivantes pour l'année prochaine: *Barbara*, une variété *Comte Spencer* améliorée, une variété saumon orange finement lignée; *Isis* (Holmes), saumon pâle, chamois foncé; *Lady Evelyn Eyre*, rose pâle; saumon vivement colorée; *Mad. Hardcastle Sykes* améliorée; *Orion*, rouge écarlate, lignée et opaque; *Red chief* (Holmes), rouge marron, genre de *Spencer*, sans aucune nuance pourpre.

Labours d'automne au potager. — L'époque à laquelle les labours d'automne doivent être exécutés au jardin légumier, de même que la profondeur de ces labours, sont dictées par des considérations du même ordre que celles qui règlent les labours de printemps. Le jardinier ne tient pas, en général, assez compte de tous les effets du labour; il est presque toujours guidé par le souci unique d'ameublir et de nettoyer son potager. Il oublie que cette opération horticole faite avant la mauvaise saison fait subir au sol des réactions physiques et chimiques importantes: décomposition rapide des matières végétales et animales, nitrification plus active au réveil de la végétation, réaction alcaline des terres acides, aération du sol, augmentation du pouvoir absorbant de la couche arable, etc. L'élément pouvant porter à son plus haut degré toutes ses réactions bienfaisantes est certainement la chaux, qui donne à tous nos sols leur réaction alcaline. Il est donc essentiel d'incorporer au sol d'un jardin cet élément calcaire, lors des labours d'automne.

Par l'humus qu'il renferme et par suite de ces réactions compliquées le sol exerce à l'égard de l'acide

phosphorique son pouvoir absorbant; par conséquent l'élément phosphaté peut être employé en forte quantité sans crainte de perte par entraînement souterrain. Des considérations ci-dessus, nous pouvons conclure que le phosphate Bernard est une matière fertilisante à base d'acide phosphorique et de chaux libre à enfouir au potager lors du labour d'automne. Certes, le super peut rendre les mêmes services, mais comme il est d'un prix plus élevé que le phosphate Bernard par suite des manipulations industrielles qu'il subit, il est bon de faire des essais comparatifs afin de s'assurer si ce dernier engrais, moins coûteux, ne peut pas le remplacer. Cent kilos de phosphate Bernard renferment de 50 à 60 kilos de chaux; à ce titre, c'est donc un véritable engrais calcaire. Sa teneur moyenne en acide phosphorique varie entre 18 et 20 p. c.; de plus il contient une petite quantité de potasse soude, magnésie, oxyde de fer, alumine, silice, éléments jouant un rôle dans l'alimentation des plantes potagères et autres. *Le vieux Censier*.

Le goudronnage des routes et la végétation. — Un journal spécial allemand, « Der Strassenbau », a ouvert récemment une enquête pour étudier l'influence qu'exerce sur la végétation la poussière des routes goudronnées. La plupart des réponses qu'il a reçues des directeurs de plantations, architectes et ingénieurs compétents ont été favorables au goudronnage. A Freiberg, on n'a constaté aucun dommage, quoique les routes aient été goudronnées sur une grande étendue; l'architecte de la ville estime toutefois qu'il est indispensable de ménager autour des arbres une large cuvette, pour assurer un arrosage suffisant. D'après M. Engelhart, de Dantzig, la poussière du goudron ne nuit aucunement aux tilleuls, érables, frênes, ormes et bouleaux, mais les végétaux qui ont l'épiderme délicat sont gravement détériorés par les vapeurs qui s'élèvent du sol quand la température atteint un certain degré. M. Lipps, qui dirige les travaux de goudronnage dans la province du Rhin et possède par conséquent une compétence particulière dans ces matières, exprime l'avis que le goudronnage bien exécuté ne nuit nullement à la végétation; c'est aussi l'opinion de M. Schwenke, de Steglitz. On n'a, de même, constaté aucun dégât à Wiesbaden, Breslau, Brunswick, Darmstadt, Bochum ni Bernberg. L'opinion d'un grand pépiniériste de la région parisienne, avec qui nous causions ces jours-ci, c'est que la poussière de goudron est certainement nuisible à divers végétaux, mais qu'il s'en répand très peu, tandis que la poussière des routes non goudronnées est infiniment plus abondante et cause, par ce fait, des dégâts beaucoup plus graves.

Le greffage du poirier sur *Pyrus ussuriensis*. — Le « Journal de la Société royale d'Horticulture de Londres », dans son numéro de mai 1911, attire particulièrement l'attention des horticulteurs sur le grand usage que l'on peut faire du *Pyrus ussuriensis* comme porte-greffe de poirier. Cette espèce est très répandue dans le nord du Japon, qui en distribue des graines partout, surtout en Amérique (plus de 1,500 livres par an). L'auteur de l'article est lui-même quelque peu sceptique sur les mérites de cette plante, que l'on décrit comme résistante et vigoureuse, d'un fort feuillage et bien adaptée pour résister aux maladies; néanmoins, il est d'avis que l'on pourrait tenter un essai dans nos régions avec cette espèce de pyrus.

***Adiantum farleyense* Gloire de Moordrecht.** — Ce bel *Adiantum* nouveau, qui a été présenté le mois dernier, à la Société nationale d'Horticulture, par M. Béranek, horticulteur à Versailles, et a reçu un certificat de mérite, paraît constituer une acquisition de grande valeur. La plante est très robuste et produit des frondes très longues, d'un port plus dressé que chez le type, et ayant les pinnules élégamment ondulées-frisées. Beaucoup portent des spores en abondance, tandis que l'*A. farleyense* est considéré comme sensiblement stérile, et il paraît que le semis reproduit exactement la variété. L'*A. farleyense* Gloire de Moordrecht a pris naissance à l'établissement

de M. J. Bier, horticulteur, à Moordrecht (Pays-Bas). Il a, d'après ce que dit l'obtenteur, l'avantage de pouvoir être cultivé à une température notablement plus basse que celle exigée par l'*A. farleyense* type.

Ajoutons, pour finir, que M. Eug. Draps, horticulteur à St-Gilles, a présenté, à l'exposition de la Madeleine, un magnifique lot de cette intéressante variété.

Registre commercial. — *Mutation de jardinier.* — M. Sirjacobs, du château de Biez-Etambour lez-Néchin, au château de Beauval par Obourg.

Sociétés et Expositions.

Arlon. — Dimanche dernier, à la réunion du Cercle Horticole Luxembourgeois (Arlon), M. Weber, vice-président, a donné une causerie très goûtée sur la culture des chrysanthèmes. Il a démontré la facilité d'obtenir de belles et grandes fleurs par des moyens fort simples. Son choix des variétés, des boutures et des boutons à fleur a surtout intéressé les auditeurs. Quelques spécimens de la maison Probest frères ont été très admirés. Les membres ont décidé de prendre pour organe la « Tribune des Sociétés Horticoles » qui leur sera distribuée gratuitement.

Meeting horticole de Gand (5 novembre 1911). — ORCHIDÉES. — Jury : MM. J. Boelens (prés.), J. De Schrijvens (secr.), A. De Smet, Ch. Pynaert, F. Spaë (membres). — Cert. de mér. : *Cattleya labiata americana*, *Odontioda Charlesworthi*, *Cypripedium Leea-num Corona*, *Cypr. insigne*, *Well's Lee* var., *Odontoglossum grande aureum* (à l'un.), *Cypr. Dreadnought* (par accl.), de M. F. Lambeau. — Ment. hon. : *Cypr. Archimede*, de M. F. Lambeau.

PLANTES NOUVELLES. — Jury : MM. F. De Smet (prés.), M. Duquesnoy (secr.), A. Toffaert, F. Demeter (membres). — Cert. de mér. : *Canna « Aviation »* (à l'un.), de M. A. Gallet.

PLANTES DE CULTURE. — Jury : MM. F. Van Driesche (prés.), Aug. De Vreese (secr.), A. De Coster-Van Onder, I. Denoyette, G. De Ruycck, A. Van Heden, A. Dervaes (membres). — Cert. pour la cult. et la flor. : lot de chrysanthèmes *Souvenir de Tournai*, collection de 12 chrysanthèmes, chrysanthèmes de culture *Mad. Léonie Legrand* (par accl.), collection de 12 chrysanthèmes sur une tige (par accl.), de M. Firmin de Smet; *Metrosideros floribunda* (par accl.), de M. Jules De Cock; *Salvia* à feuilles pictées, de M. A. Gallet. — Cert. pour la cult. : *Asplenium nidusavis* (par accl. et avec fé.), *Davallia canariensis*, de MM. Duquesnoy. — Cert. de mér. : Collect. de 38 var. de chrysanthèmes d'été de pleine terre (par accl.), de M. Alph. Braeckman. — Ment. hon. : *Nephrolepis philippinensis*, de M. M. Duquesnoy; lot de 12 *Prunella obovata*, de M. Firmin de Smet; *Impatiens Oliveri*, *Jacobina magnifica Pohlana*, de M. A. Gallet.

FRUITS. — Cert. de mér. : Pommes *Rambour d'Autonne*, pommes *Ecklinvilles Seedling*, pommes *Sans Pareil*, pommes *Rambour Mortier*, poires *Mad. Bonnefonds*, de M. M. Duquesnoy; raisins *Bernistia Brianca* (à l'un.), raisins *Black Prince* (à l'un.), raisins *White Nice* (à l'un.), de M. H. Van Heden.

XVI^e Congrès de la Société française des chrysanthémistes (suite). — Comme nous avons déjà dit dans notre dernier numéro, le Comité floral décerna plusieurs certificats aux nouveaux semis qui furent exposés par les divers obtenteurs. Il ne nous est pas nécessaire de dire que l'établissement Calvas occupa une place importante et malgré notre opinion personnelle, qui ne s'accorde pas toujours avec celle de nos bons amis de France, en ce qui concerne les mérites des nouvelles obtentions de leurs compatriotes, il est certain que plusieurs excellents gains reçurent des récompenses bien méritées. Parmi ceux-ci *Fernand Langlé*, *Tante Alice*, *Jacques Dumaine*, *La Rivale*, *Aurore*, *Allah*, *Mathilde Schumacher* étaient très bonnes fleurs. Dans le lot de M. Chantrier, *Pierre Loti*, *Mad. Forsans*, *M^{lle} Marie Tinchant*, *Jeanne Chantrier*, *Paul Faure* nous ont paru des variétés de promesse. Nous ne donnons pas les descriptions de ces nouveautés parce que nos lecteurs qui s'y intéressent pourront se rendre compte lors de la réception des catalogues de ces semeurs bien connus.

M. Dolbois exposa *M. Rougé de Courcy*, *Beauvrepaire* et *Marquise de Muni*, tandis que d'autres semeurs moins connus, tels que MM. Brondel, Andal, Prioux, etc., nous ont montré *Amateur Brondel*, *Senateur Ray Leygne*, *Parysatis*, etc.

A 1 heure, sous la présidence de M. Henri Martinet, les jurés se réunirent dans une salle élégante du Grand Hôtel, où un déjeuner leur fut offert. Parmi les orateurs, il faut mentionner MM. Martinet, Rodrigues, Rivoire et Harman Payne. L'ouverture officielle de l'Exposition eut lieu à 2 h. 1/2.

L'après-midi du jour de l'ouverture de l'Exposition, les congressistes furent invités à une réception. Ici, M. Rodrigues, d'une rare amabilité, exprima sa vive satisfaction à les accueillir. M. le maire de Biarritz, en même temps, au nom de la Ville, les remercia d'avoir choisi sa ville pour le XVI^e Congrès. Après le champagne offert par la Société, les congressistes se rendirent à l'Exposition pour la visiter, l'orchestre jouant les hymnes nationaux de l'Espagne, de l'Angleterre et de la France.

Le 27 octobre, à 9 heures du matin, la première séance du Congrès, sous la présidence de M. Viger, eut lieu. Le bureau fut ainsi constitué : MM. Rodrigues, Clancher, Rozani, Dubreuil, Harman Payne, Ph. Rivoire (secrétaire). Après quelques mots de bienvenue de la part de M. Viger, qui exprima sa satisfaction des travaux accomplis par la Société depuis sa fondation, M. Blot a lu son mémoire sur la première question : Carnet portatif de couleurs. M. Decault traita la deuxième question : La réserve des boutons. La troisième question sur les insectes et maladies nuisibles fut le sujet d'un mémoire par M. le Dr Aufflot, de Lyon. Après quelques observations sur l'avortement des chrysanthèmes pendant l'été, par M. Crepin, M. Charvet, M. Payne, etc., les autres questions sur les engrais et l'effet des sels magnésiens sur le chrysanthème ont été étudiés.

L'attribution de la médaille du Congrès fut faite à M. Ph. Rivoire, qui remercia ses collègues de l'honneur qu'ils lui avaient fait. Des récompenses furent données aux personnes qui avaient lu les mémoires les plus intéressants : MM. Blot, Crépin et Decault. Il a été décidé de tenir le Congrès de 1912 dans la ville de Nantes.

Le soir du 27 octobre il y avait un grand banquet. M. Viger occupa le fauteuil présidentiel, entouré de quelques-unes des notabilités de la ville, de ses collègues et d'un bon nombre de congressistes. Parmi les orateurs, de charmantes allocutions ont été faites par MM. Viger, Rodrigues, Martinet, le maire de Biarritz, Rivoire et autres.

Le 28 octobre on s'assembla à la gare de bonne heure pour aller à Hendaye. Arrivés à cette jolie ville de mer, les congressistes firent la traversée de la Bidassoa en barques pour faire la visite de l'ancienne ville de Fontarabie, en Espagne, l'église, le château de Charles V, etc., et puis ils retournèrent par la même voie à Hendaye pour déjeuner. M. Henri Martinet avait eu la grande amabilité d'offrir ce déjeuner aux congressistes qui, dans la grande salle à manger de l'Hôtel Eskualduna, récemment construit en face de la mer, firent le plus ample honneur à ce magnifique repas, servi dans le meilleur style. Le temps étant mesuré, on n'avait pas à se plaindre des orateurs, car le train attendait pour prendre les congressistes à San-Sebastian. Visite aux jardins du palais du roi (le palais Miramar), promenade sur la Concha et retour à Biarritz le soir.

A 10 heures du matin, le dimanche, l'aimable président de l'exposition, M. Rodrigues, présida la réunion pour la distribution des récompenses. Quelques mots de haute appréciation et de remerciement aux exposants terminèrent l'un des plus intéressants et des plus agréables congrès de la Société française des Chrysanthémistes que nous ayons vus. L'accueil chaleureux offert aux visiteurs et la sympathique considération pour leur confort pendant les quatre jours, ne laissèrent absolument rien à désirer. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont si bien fait

pour les congressistes qui vinrent de loin pour y prendre part. Nous en conserverons un souvenir inoubliable. *C. Harman Payne.*

Les prix d'entrée à l'Exposition internat. d'Hort. de Londres (1912). — Eu égard aux très nombreuses demandes présentées par les délégués des sociétés horticoles, les directeurs de l'Exposition royale internationale d'Horticulture ont décidé de favoriser les jardiniers professionnels et de faire aussi des réductions sur les prix d'entrée pour le public en général. Primitivement, voici comment avaient été fixés les prix d'entrée à l'Exposition pour les huit jours : 1^{er} jour : 53 fr. ; 2^e jour : 26 fr. 50 ; 3^e jour : 12 fr. 50 ; 4^e jour : 6 fr. 25 ; 5^e jour : 3 francs, et les autres jours, 1 fr. 25. On a décidé que les prix seraient maintenant les suivants : 1^{er} jour, avant 5 heures du soir, 53 fr. comme auparavant, après 5 heures, 26 fr. 50 ; 2^e jour, avant 5 heures du soir, 26 fr. 50, après 5 heures, 12 fr. 50 ; 3^e jour, avant 5 heures du soir, 12 fr. 50 ; après 5 heures, 6 fr. 25 ; 4^e jour, avant 5 heures du soir, 6 fr. 25, après 5 heures, 3 francs ; 5^e jour, 3 francs ; les autres jours, 1 fr. 25. Les prix d'entrée spéciaux pour les professionnels sont les suivants : 2^e jour, 6 fr. 25 ; 3^e jour, 3 francs, et les autres jours, 1 fr. 25, ce qui est, comme on pourra le juger, une notable réduction.

Si les directeurs ont cru devoir maintenir les prix primitifs pendant une grande partie de chaque journée, c'est principalement en raison du peu d'espace dont ils disposent pour permettre au public de circuler dans l'exposition. L'étendue actuelle est de 10 hectares, mais il faut aussi tenir compte que 3 hectares et demi sont occupés par les arbres, arbustes, etc., ce qui ne laisse plus que 6 hectares et demi pour les tentes, pavillons, etc. Il faut aussi considérer qu'en dehors des visiteurs, il y a encore un nombre considérable de personnages officiels, jurés, exposants, etc., que l'on évalue à plus de 3,000 personnes. On a pu constater avec satisfaction que les exposants anglais se sont empressés de répondre à l'appel du comité en grand nombre et que les étrangers ont, eux aussi, retenu beaucoup de place, ce qui garantit encore cette fois le caractère international de cette exposition. Parmi les derniers donateurs de prix spéciaux, il convient de citer MM. Clay et fils, qui ont adressé au comité une coupe en vermeil estimée à 2,200 fr., pour les concours de roses. En ce qui concerne le matériel horticole, nous pouvons dire qu'il sera représenté comme il ne l'a jamais été précédemment dans aucune exposition nationale. Cette exposition réunira, en un mot, les produits les plus remarquables tant sous verre qu'en plein air. Dans chaque concours, les récompenses seront attribuées par un jury spécial, bien que, en ce qui concerne plus particulièrement les concours spéciaux, les jurys se composeront exclusivement de personnes compétentes en la matière.

L'Exposition internationale d'Horticulture de Londres. — Pour donner un plus grand développement à la part que doit prendre l'horticulture française à l'Exposition de Londres, l'an prochain, et faciliter l'installation des producteurs français, il vient d'être formé au sein du Comité horticole français des expositions internationales, une Commission qui sera chargée de centraliser les demandes et d'organiser la participation française. Cette exposition de Londres devant se tenir du 22 au 30 mai, il est probable que sera modifiée la date de l'Exposition parisienne du printemps 1912. Le Conseil d'administration de la Société nationale d'Horticulture de France a décidé d'offrir comme prix, au Comité organisateur de l'Exposition de Londres, un objet d'art d'une valeur de 500 francs.

Exposition régionale, horticole et florale de Nice. — La Société d'Horticulture pratique de Nice, que dirige avec tant de dévouement M. A. Bercy, organise une grande exposition horticole et florale qui aura lieu du 7 au 11 mars 1912. Tous les horticulteurs, fleuristes, architectes-paysagistes de la région et de la principauté de Monaco sont invités à prendre part à cette exposition. Les récompenses con-

sisteront en grand prix d'honneur, grandes médailles d'or, médailles d'or, etc. Le programme, qui comprend 30 sections, avec les conditions d'admission, est adressé à toute personne qui en fera la demande au siège de la Société, 7, avenue de la Gare, Nice.

Exposition internationale de Sofia (1912). — L'Exposition internationale de Sofia s'ouvrira le 1^{er}/14 juin, pour clôturer le 31 août/13 sept. 1912. Placée sous la présidence d'honneur du ministre royal du Commerce et de l'Agriculture, cette exposition embrassera les produits de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, des arts, de l'enseignement, de l'hygiène, de l'alimentation et des sports. Cette entreprise, qui a obtenu l'approbation de la Municipalité et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Sofia étant organisée en l'année jubilaire 1912, attirera un grand nombre de visiteurs dans la capitale bulgare. Les intéressés sont priés de s'adresser, pour tous renseignements, au Comité organisateur de l'Exposition internationale 1912, 5, place Alexandre I^{er}, à Sofia.

Anvers. — L'Exposition de Chrysanthèmes, organisée par la Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anvers, aura lieu dans la salle des fêtes du Jardin zoologique. Elle sera visible le samedi 11 novembre, de 3 à 4 h. 1/2 du soir ; le dimanche 12, de 10 h. du matin à 5 h. 1/2 du soir, et le lundi 13, de 10 h. du matin à 4 h. du soir.

Assoc. des Anciens élèves de l'Ecole d'Hort. de Liège. — L'assemblée générale ordinaire aura lieu le dimanche 12 novembre, à 2 h. de relevée, dans les locaux de l'Ecole d'Horticulture, Jardin d'acclimatation à Liège, Ordre du jour : 1. Procès-verbal de la dernière assemblée ; 2. rapport du secrétaire ; 3. rapport du trésorier ; 4. conférence par M. J. Maréchal, prof. à l'Ecole d'Hort. Sujet : « Causerie sur l'architecture de jardins » ; 5. élection de commissaires en remplacement de MM. Etienne-Joiris, Duchêne, Delfosse et Hordebise, membres sortants rééligibles et de MM. Henoumont et Warnant, démissionnaires ; 6. cours primaires d'horticulture du soir ; 7. ballottage des nouveaux membres : MM. J.-B. Hovent, Th. Jacquemin, Ach. Job. M. Petit, Ch. Sauvage, L. Van Elderen. Le matin du même jour a lieu, à 10 h. à la Trinck Hall d'Avroy, le dernier meeting de 1911. *L. Etienne-Joiris, prés. ; V. Hordebise, secr.*

Erquelines. — Le Cercle horticole de Solre-sur-Sambre, « Les Amis des Plantes », fondé il y a un an et qui compte aujourd'hui près de 70 membres, s'est rendu le dimanche 28 octobre écoulé, chez M. Marcel Dufosse, horticulteur diplômé et professeur agrégé de l'Etat à Erquelines.

Formé en cortège, le Cercle, au complet, précédé d'un orchestre de 20 musiciens, tous membres de la société, déboucha à 3 heures dans l'artère principale de la localité, aux sons d'un joyeux pas redoublé, jusqu'à la demeure de M. Marcel Dufosse, où se produisit une manifestation toute de sympathie. « Les Amis des Plantes » de Solre-sur-Sambre, reconnaissant les services rendus à leur Cercle par M. Dufosse, dont le désintéressement était manifeste, avait tenu à lui exprimer leur admiration en venant à son domicile lui présenter un bronze d'art. M. Descamps, président du Cercle, en un discours empreint de sincérité et de réelle camaraderie, a témoigné la gratitude de tous les membres, qui sont heureux, dit-il, d'avoir trouvé en Marcel Dufosse l'ami cordial, travailleur et bon conférencier, à qui ils doivent la prospérité du cercle horticole de Solre-sur-Sambre « Les Amis des Plantes ». Il a tenu à congratuler pour la circonstance la dévouée M^{me} Dufosse, à qui il a présenté les vœux de tous les membres.

M. Dufosse, en une allocution très touchante, a exprimé toute l'émotion qu'il ressentait et ses sentiments de reconnaissance en présence d'une démonstration si aimable qu'il n'eût pas osé espérer. Il a assuré aux « Amis des Plantes » que plus que jamais ils pouvaient compter sur son concours tout dévoué, car rien ne serait négligé pour la réussite du Cercle et il a prié tous les membres d'accepter le verre traditionnel et

de le vider à la prospérité du Cercle horticole de Solre-sur-Sambre. Le champagne pétillait dans les verres pendant que l'orchestre exécutait des airs joyeux. Après la visite des jardins et des serres de M. Dufosse, le cortège se remit en marche vers la gare, pour se diriger ensuite vers la place de la Commune, en compagnie de leur cher Marcel, et toujours aux sons d'une musique joyeuse. Bonne chance au Cercle horticole « Les Amis des Plantes », de Solre-sur-Sambre. T.

Nécrologie.

M^{me} veuve Godefroid-Lebœuf est décédée le 31 octobre 1911, à l'âge de 56 ans.

Les disparus. — M. Edouard-François André, membre honoraire de la Chambre syndicale des Horticulteurs belges.

Bibliographie.

Deutschland's Obstsorten. — C'est certes une des plus belles et des plus utiles publications de pomologie d'Allemagne. Nous venons de recevoir les livraisons 19, 20 et 21 de la septième année. Elles sont rédigées par Müller (Dietz), Grau (Körschitz) et Bissmann (Gotha) avec la collaboration de nombreux spécialistes. Le prix de la série annuelle, soit trois livraisons, contenant chacune quatre jolies planches coloriées de fruits et des planches noires représentant le port des arbres décrits, est de 5.50 marks. La livraison 19 nous donne la description des pommes : *Weisser Klar Apfel*, *Roter Herbst-Kalvill*; *Halberstädter Jungfernapfel* et *Bismarckapfel*. La livraison 20 traite les *Goldrenette von Blenheim*, *Harberts Renette*, *Kaiser Wilhelm* et *Pommerscher Krummstiel*. La livraison 21 passe en revue les pommes : *Weisser Winter-Tuffetapfel*, *Champagner Renette*, *Parkers Pepping* et *Königlicher Kurzstiel*. Les auteurs décrivent complètement ces superbes fruits, dont les planches coloriées trahissent la beauté et la forme exquise.

L'on a d'abord les noms donnés dans différentes régions ou pays voisins, la description du fruit, forme, peau et goût de la chair et les planches noires montrent le port des arbres sur lesquels les auteurs donnent de bien bonnes explications, la forme qu'il convient de leur donner, leur situation abritée ou non, l'époque de la cueillette et enfin les inconvénients si certaines espèces en présentent. Ces livraisons sont superbes, elles rendent le plus grand service aux arboriculteurs et nous n'hésitons pas à dire que c'est une publication qui devrait être entre les mains de tous nos pomologues. La Belgique devrait, elle aussi, avoir de semblables livraisons et faire connaître aux amateurs nos bons fruits méritant d'être largement propagés.

La publication de luxe « Deutschland's Obstsorten » est éditée à Stuttgart, chez Eckstein et Stähle, Königliche Hofkunstanstalt. R.

John Weathers. The Bulb Book (1 vol. relié, 466 pages, illustré; prix 18 fr., au bureau du journal ou chez l'éditeur M. John Murray, Albemarle street, 10, Londres). — L'auteur, secrétaire de l'Association des Jardiniers anglais, un des plus féconds et des plus pratiques écrivains horticoles anglais, vient de publier sous le titre de « Livre des Bulbes » un ouvrage qui passe en revue la culture, la multiplication, l'histoire et la description de toutes les plantes bulbeuses, rhizomateuses et tubéreuses de plein air, de serres froides, chaudes et tempérées (les orchidées exceptées).

L'ouvrage est illustré par l'auteur. Il est écrit dans un style clair et à la portée de tous, aussi bien des professionnels que des amateurs. C'est certes un des livres les plus utiles qui ont été écrits en ces temps derniers et sa place est indiquée dans toutes les bibliothèques de jardiniers. Nous adressons à notre ami Weathers nos sincères félicitations pour son beau travail, fruit d'un long labeur et nous y joignons d'autres félicitations pour son éditeur, M. John Murray, qui a présenté son travail avec tout le luxe et le cachet si caractéristique des ouvrages anglais.

Ad. Damseaux. Les plantes de la grande culture, 3^e édition [Agriculture spéciale] (1 vol. relié, 500 pages; prix 6 francs; au bureau du journal ou chez Lambert-De Roisin, éditeur, à Namur). — Le savant professeur émérite de l'Institut agricole de l'État, à Gembloux, vient de publier une 3^e édition d'un ouvrage de longue haleine, d'une œuvre essentiellement utile, pratique et intéressante.

Le plan adopté dans cet ouvrage est le suivant (1^{re} sect.) :

plantes à graines farineuses, céréales; (2^e sect.) : plantes légumineuses, cultivées pour leurs semences farineuses; groupe II : plantes racines et plantes tuberculifères; III : pl. oléagineuses; IV : pl. textiles; V : pl. fourragères; VI : pl. diverses; VII : prairies et pâturages. Voici au surplus la liste complète des plantes et cultures passées en revue :

Froment (d'automne et de printemps), épeautre, seigle, seigle de printemps, métal seigle-froment, avoine, orges, orge ou escourgeon d'hiver, orge de printemps, sarrasin, céréales des régions méridionales, maïs, riz, millet, sorgho, observation sur la culture et le commerce des céréales et leur amélioration, pois, fève, fève-ole, vesce, haricot, soja, pomme de terre, betterave, production de la graine de betterave, carotte, chicorée à café, topinambour, navet, turnep, navet-rave, rutubaga, choux-feuilles, choux pommés, plantes-racines des pays chauds; patate, igname, manioc, aipi, arrow-root, colza d'automne, id. de printemps, navettes, pavot, id. à opium, moutarde, grand soleil, plantes oléagineuses de l'agriculture méridionale : sésame, arachide, ricin, olivier, cocotier, palmier, plantes diverses, lin, rouissage du lin, rouissage industriel, chanvre, rouissage du chanvre, plantes textiles de l'agriculture méridionale : cotonnier, le chanvre de Sisal ou hennequen, ranice, jute, agave ou maguey, alfa, sparte, plantes diverses, trèfle ordinaire, production de la graine de trèfle, trèfle blanc, id. incarnat, id. hybride, id. vulnérable, luzerne, lupuline, luzernes diverses, sainfoin, serradelle, lupin, spergule, maïs, ajonc épineux, vesce velue, cousoude rugueuse, mola, moutarde blanche, navette, gosse sylvestre, mélilot, pericaire de Sackalin, graminées diverses : seigle, avoine, raygrass vivace, id. d'Italie, fléole, mélanges de fourrages, fourrages arbusifs, feuillards feuillé, tabac, houblon, cumin, plantes diverses de l'agriculture méridionale : canne à sucre, caféier; création de prairies, rajouissement des prairies, choix de la semence, caractères culturels des espèces à semer, production des semences graminées, semaille, phénomène d'alternance entre les espèces formant les herbages, entretien des prairies : plantes à combattre, déprimage des prairies, fumure des prairies, fumure des prairies irriguées, alternance du fauchage et du pâturage, prairies temporaires, pâturages, abreuvoirs, fractionnement des pâtures, clôtures, abris, soins spéciaux, limitation du pâturage, époque du pâturage, durée du pâturage, produits des pâturages, étendue des prairies et des pâturages en Belgique.

M. Damseaux a toujours été un homme d'une grande activité, un professeur d'élite. Depuis qu'il a passé à l'émerit il n'a cessé de continuer à travailler pour le plus grand bien de la science agricole belge. Son dernier ouvrage en est une preuve évidente et à ce titre nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

Consultations.

(Lire les notes de la direction à l'intérieur de la bande du journal. Les lecteurs qui ne trouvent pas ci-dessous les réponses à leurs demandes sont priés de consulter les numéros suivants. Il n'est donné aucune suite aux demandes qui ne sont pas formulées conformément à nos instructions.)

Cardon en fruits. — Un effet de la chaleur, non dépourvu d'intérêt, a été constaté cet été au jardin potager de l'Ecole d'Horticulture de Vilvorde. Il s'agit de la venue en maturité des graines d'un *Cynaria Cardunculus* L. (cardon), plante âgée de cinq ou six ans. Ordinairement on parvient seulement à obtenir les semences dans le midi de l'Europe, la contrée originaire étant, d'après certains auteurs, l'Espagne et le Portugal. M. Boissier lui assigne même une origine arabe. Il me semble que le phénomène vaut la peine d'être communiqué. *Raym. Naveau.*

Le chrysanthème. — A M. E. Vaast, Tournai. — Pour vous abonner à ce journal, écrivez à M. Philippe Rivoire, à Lyon (France).

Mosaïques. — A M. A. Bonmariage, à Quarreux-Ayaille. — Nous n'avons pas publié de dessins de mosaïques, mais des détails sur le livre « Les corbeilles-partorres ou traité de mosaïculture » par N. Seghers (n° 274 du 23 septembre 1911). Ecrivez, pour obtenir des détails, à M. De Boeck, 265, rue Royale, Bruxelles, ou revoyez notre n° 274.

Halle des Producteurs de Bruxelles.

Lire les notes de la Direction à l'intérieur de la bande d'adresse.

Cours du 4 au 11 novembre 1911.

Fleurs. — Roses blanches, la douz., fr. 1.00 à 1.50; id., couleurs, id., fr. 1.50 à 2.00; oeillets variés, le lot, fr. 1.80 à

2.40 ; chrysanthèmes blancs, la douz., fr. 3.00 à 6.00 ; id. couleurs, id. fr. 2.00 à 5.00 ; lis roses, le paquet, fr. 1.20 à 2.00 ; id. blancs, id., fr. 2.40 à 2.60 ; tubéreuses, id., fr. 1.60 à 2.00 ; bouvardia blanches, le lot, fr. 0.80 à 1.10 ; bouvardia roses, id., fr. 0.60 à 0.80 ; violettes pays, le cent, fr. 15.00 à 22.00 ; id. de France, fr. 7.00 à 20.00 ; id. de Parme, le paquet, fr. 3.00 à 4.40 ; adiantum, le lot, fr. 0.60 à 1.00 ; asparagus, id., fr. 1.40 à 1.80 ; lilas blanc, le paquet, 5.00 à 6.00.

Fruits. — Raisin Frankenthal, fr. 1.20 à 1.40 ; id. Black Alicante, fr. 0.70 à 1.10 ; id. Colman, fr. 0.80 à 1.60 ; id. blanc Forster, fr. 1.00 à 1.10 ; id. id. gros doré, fr. 2.00 à 2.40 ; poires fines, fr. 1.40 à 2.00 ; id. ordinaires, fr. 0.45 à 0.60 ; pommes extra, fr. 0.45 à 0.70 ; id. ordinaires, la caisse, fr. 0.25 à 0.30 ; bananes, le kilo, fr. 0.70 à 0.75 ; ananas, id., fr. 2.40 à 5.00 ; citrons, le cent, fr. 4.00 à 5.00 ; oranges, id., fr. 12.00 à 16.00.

Légumes. — Artichauts, la pièce, fr. 0.22 à 0.24 ; escarolles, fr. 24.00 à 30.00 ; champignons, le kilo, fr. 1.80 à 2.00 ; chicorées, fr. 0.50 à 0.75 ; oignons nouv., le kilo, fr. 0.22 à 0.24 ; pommes de terre rouges, fr. 10.00 à 11.00 ; id. jaunes, fr. 11.00 à 12.00 ; id. longues, id., fr. 14.00 à 15.00 ; tomates, le kilo, fr. 0.30 à 0.65 ; laitues, fr. 0.22 à 0.30 ; persil, le kilo, fr. 0.60 à 0.70 ; céleris, le lot, fr. 0.70 à 1.00 ; carottes longues, le kilo, fr. 0.20 à 0.22.

Prochains meetings horticoles.

Bruxelles. — Le 19 novembre, au Jardin botanique.

Gand. — Le 3 décembre, au Casino.

Tournai. — Le 12 novembre, à l'École d'Arb.

Wattreton. — Le 12 novembre, à 10 h.

Conférences du 12 novembre 1911.

Ampsin. — M. Duchêne, à 3 h., loc. Cercla.

Andenne. — M. Deprez, au Casino : Arb.

Anvers. — M. Joosens, à 10 h. 1/2, éc. com. rue du Chien : Flor.

Bruxelles. — M. Rockens, à 10 h., au Jard. bot. (Rotonde) : Flor. (en flam.).

Géronsart. — M. Delvaux, à 3 h. : Cult. mar.

Ixelles. — M. Vanderkam, à 11 h., ch. de Boondaal : Tabac.

Jumet. — M. Fontaine, à 3 h., Ec. ménagère : Arb.

La Buisserie. — M. Dufosse, à 3 h., hôt. de ville : Arb.

Liège. — M. Duchêne, à 9 h. 1/2, Ec. d'Hort. : Arb.

Id. — M. Chevalier, à 10 h., 1/2, id. : Flor.

Louvain. — M. Louis, à 9 h., Ec. d'Hort. : Arb.

Mariembourg. — A 3 h., hôt. de ville.

Namur. — M. Pêtre, à 11 h., r. de la Croix.

Namur. — M. Louis, à 3 h., rue de Namur, 52 : Cult. mar.

Tamines. — A 3 h. 1/4, hôt. de ville : Cult. mar. et flor.

Verviers. — A 2 h. 1/2, café antialcoolique, rue du Collège : Arb. et cult. mar.

Id. — A 3 h., au Casino Bodet, à Heusy.

Waremme. — M. Straps, à 10 h. 1/2, éc. com. : Arb.

Conférence du 13 novembre 1911

Boitsfort. — A 7 heures, Ec. d'Hort. du soir : Cult. mar.

Conférence du 14 novembre 1911.

Laeken. — A 5 h. 1/2, Ec. d'Hort. du soir : Sciences et Cult. mar.

Conférence du 16 novembre 1911.

Laeken. — A 5 h. 1/2, éc. du soir d'Hort. : Scienc. et flor.

Conférence du 17 novembre 1911.

Boitsfort. — A 7 heures, Ec. d'Hort. du soir : Arb.

Ixelles. — M. Briehard, à 7 h. 1/2 du soir, dans son jardin.

Théâtres de Bruxelles.

Palais d'Été. — Le nouveau programme — il est renouvelé tous les vendredis — comporte des « numéros » très intéressants.

Cinéma de l'Opéra (théâtre de famille), 27, rue Fossé-aux-Loups. Entrée permanente de 2 h. 1/2 à 11 h. 1/2. — Programme du 11 au 17 novembre 1911 : Bruges, voyage ; Brutus, grand film d'arr ; Pik-Nik, professeur de danse américaine ; La fiancée d'Éole, comédie (en couleur) ; La tentation du chirurgien, dramatique ; Toto, nouveau docteur Grippen, comique ; A travers Vienne, voyage ; La robe d'occasion, comédie.

Demandes et offres d'emplois.

1 fr. par insertion.

Avis important. — Ceux qui écrivent à des initiales au bureau du journal doivent toujours placer leur lettre sous enveloppe, sur laquelle ils collent un timbre de 10 centimes et

mettent simplement les initiales. Cette lettre est alors placée sous une seconde enveloppe adressée au directeur de la « Tribune », 43, rue Vonck, à Bruxelles. Ce dernier, au reçu de la lettre, inscrit sur l'enveloppe l'adresse de la personne à qui elle est destinée et met cette lettre à la poste sans l'ouvrir, mais il est indispensable que cette enveloppe soit AFFRANCHIE.

Association des anciens élèves de l'École d'Horticulture de Tournai. — *Bourse du travail.* Les propriétaires qui désirent des jardiniers et les jardiniers qui désirent se placer sont priés de s'adresser à M. Alph. Dachy, professeur, jardinier-chef à l'établissement, boulevard Léopold, Tournai, en joignant à leur lettre un timbre pour la réponse.

On dem. pour chat., ouvrier jard. conn. cult. orchidées et fleurs. S'adr. à M^{me} E., château de Battel, à Malines.

Jard. dipl., célib., ayant une long. exp. dans toutes les cult., bons cert., cherche place. Ecr. rue Vonck, 43, Brux.

On dem. un chef-jard. énergique, travail., longue prat., prof. dipl., pour chat. formant centre Nouveau Parc ville d'Anvers ; spécialité fleurs, arbres, pelouses ; bons gages, logé, éclairé. S'adr. à Kreglinger, château Brandt, Anvers.

On dem. un domestique-jard., marié, sans enf., pour village wallon ; cert., appoint., mais., charb., lég. Ecr. N. V., bureau du journal.

Communications reçues. — E. Desir, Samedi. — Comte de Borchgrave, Id. — J. De Stordeur, Nous avons publié cette note à titre documentaire. Adressez-vous directement au directeur de « La Nature ».

Catalogues reçus. — *Fraisiers (spécialités), les plus vastes cultures :* Louis Gauthier, Caen, Calvados (France). — *Nouveautés :* Léonard Lillo, 107, cour Emile Zola, Lyon-Charpennes (France). — *Roses :* James Cooker et fils, Aberdeen ; J. Cheal et fils, pépinières de Lowfield, à Crawley Sussex ; Hugh Dickson, pépinières royales, à Belfast ; Henry Drew, Loughworth, Faringdon Berks ; Elisha J. Hicks, Hurst, Twyford Berks ; Edwin Murrell, rosériste à Shrewsbury ; George Prince, Longworth Berks ; Pernet-Ducher, Vernisieux Iez-Lyon, Rhône, France ; D. Prior et fils, Colchester ; A. Schwartz, 238, Grande Rue de Monplaisir, Lyon ; Charles Turner, Slough ; James Veitch et fils, Chelsea ; W. Watson et fils, pépinières de Cloutarf, Dublin. — *Orchidées :* Hassall et C^{ie}, orchidophiles, Chase Side, Pouthgate W. — *Lis, bulbes et oignons :* John Mc Kercher, 35, Giesbach Road, Upper Holloway. — *Arbres et arbustes :* Penninek et C^{ie}, pépinières de Delgany près de Dublin. — *Sélection de plantes résistantes :* Pépinières de plantes à feuilles résistantes de Perry à Enfield. — *Chrysanthèmes et fleurs vivaces :* W. Wells et C^{ie}, Mersham, Surrey. — *Plantes pour jardins d'hiver et serres :* W. Wood et fils, Wood Green, Londres. — *27^e cat. spécial d'oignons à fleurs, arbres fruitiers, rosiers et quelques plantes d'appartement et graines à semer en automne :* A. Gallet, 25, rue de la Station, Gand.

Sommaire du n° 281 de la « Tribune Horticole » (11 novembre 1911). — Le Palais de l'Horticulture à l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913. — Les émanations des fours à briques. — L'extension du commerce belge (suite). — Ce qu'il faut faire maintenant au jardin fruitier, au jardin d'agrément, dans les serres, aux légumes en plein air et sous verre et au rucher. — M. Félix Vernieuve. — M. C. Van Lennep. — A l'Exposition des Poires de Paris. — On peut parfois se tromper. — Exemple digne d'être suivi. — Glaciens de prix élevé. — Un parc offert en cadeau. — Deux nouveaux pétunias recommandables. — Pommes de Nouvelle-Ecosse. — Les écoles horticoles dans les Pays-Bas. — Qu'est-ce qu'un bureau arabe ? — « Ni fleurs ni couronnes. » — Le jus de citron, puissant dépuratif. — Huile de graines de tomates. — Le roi d'Angleterre à l'ouverture de l'Exposition internationale de Londres (1912). — Le traitement des graines par le peroxyde d'hydrogène. — Prix extraordinaire pour des choux. — Nouvelles variétés de Dimorphothea. — « La Fleur », nouveau journal horticole. — Pour des prunes. — Les exportations de pommes au Canada. — Les jardins d'enfants en Angleterre. — Le mal latent. — Quelques conseils sur la culture du noyer. — Plantations des arbres. — La germination des graines de conifères exotiques. — Notes sur les pois de senteur : classification. — Labours d'automne au potager. — Le goudronnage des routes et la végétation. — Le greffage du noyer sur *Pyrus ussuriensis*. — Adiantum farleyense Gloire de Moordrecht. — Régistre commercial. — Cercle hort. luxembourgeois, à Arlon. — Meeting hort. de Gand. — XV^e Congrès de la Société française des chrysanthèmes. — L'Exposition internat. d'Hort. de Londres (1912). — Expos. régionale, hort. et florale de Nice. — Expos. internat. de Sofia (1912). — Expos. de Chrysanthèmes d'Anvers. — Assoc. des Anc. élèves de l'École d'Hort. de Liège. — Cercle hort. de Solre-sur-Sambre, à Erquelinnes. — Nécrologie, bibliographie, consultations, cours de la Halle des Producteurs de Bruxelles, prochains meetings horticoles, conférences, demandes et offres d'emplois, communications et catalogues reçus.

PLANCHES HORS TEXTES : Palais de l'Horticulture et des Fêtes à l'Expos. internat. et universelle de Gand en 1913.

PHYTOPHILINE

PHYTOPHILINE, marquée 1; VITIPHILINE 2, marquée 2; VITIPHILINE 3, marquée 3, sont les produits insecticides et anticryptogamiques de la

PHYTOBIE, Ltd, La Haye (Hollande)

Agents généraux : Arnold FURST, pépiniériste à Jette-St-Pierre lez-Bruxelles, pour la Belgique (sauf les deux Flandres); Louis DUTRIE, horticulteur à Meirelbeke lez-Gand, pour les deux Flandres et le Nord de la France.

Echantillons et brochures explicatives franco sur demande en citant la « Tribune »

CANADA

Voulez-vous faire FORTUNE ?

Allez créer des vergers au Canada.

Demandez renseignem. et broch., 11, place Léopold, Anvers

ETABLISSEMENTS HORTICOLES
JULES DE COCK
MEIRELBEKE-GAND

Grandes cultures de plantes ornementales de tous genres et de toutes foroes. Spécialités : Palmiers, Araucaria, Lauriers, Azalées, etc.

Prix courant et offres spéciales sur demande en citant la « Tribune »

Les Appareils les meilleurs sont :

La *Seringues « Anneau du Nibelung »*, pluie, jet droit, jet brouillard.

Les *Pulvérisateurs le « Rationnel » et le « Pratique »*.

Le *Soufflet* pour soufre, chaux vive, tabac : « *L'Economique* ». Garantie ; Remboursement en cas de non satisfaction.

Pour préserver et guérir les Arbres fruitiers, Pommes de terre, Tomates, etc., des maladies cryptogamiques, rien ne peut remplacer la *Bouillie Bordelaisé « Progrès »*, poudre unique à préparation instantanée.

Demandez circulaires à A. DEKLERK, rue Floris, 41, à Schaerbeek (Bruxelles).

Même adresse : **Tous les engrais chimiques** les plus employés en Horticulture.

Un grand choix

de plantes fleuries et à feuillage ornemental pour la décoration de parcs et jardins est

ENCORE DISPONIBLE
chez

J.-F. & E. MARICQ PÈRE & FILS

73, rue du Vivier, Ixelles-Bruxelles — Téléph. 7419

CHAMPAGNE
MERCIER

ÉPERNAY

Stock en caves

16 millions
de bouteilles

(Citez la « Tribune » en écrivant, s. v. pl.)

PARCS ET JARDINS
de tous styles

Jardins modernes, parcs paysagers, roseraies, jardins de ville, etc.

Jules JANLET, ingén. agric., 46, rue du Monastère, Bruxelles. Tél. 4541. Méd. d'or aux Expositions de Paris, Bruxelles, Charleroi. Nombreuses référ. Corresp. pour la Belgique de la *Vie à la Campagne*, éditée par la Librairie Hachette et C^{ie}, à Paris. Directeur M. Albert Maumené.

TOITURES-TERRASSES (Plate-formes)

en **Ciment Volcanique** (remplaçant supérieurement les plate-formes en zinc).
Garantie 20 ans (par contrat).

ASPHALTAGES EN TOUS GENRES

Fabrication de **Cartons bitumés** et de **Plaques et Chapes en Feutre asphalté**.

Charpentes et Hangars économiques.

Carbolineum pour peinture et désinfectant.

M. H. LUMMERZHEIM & C^{IE} WONDDELGEM lez-Gand

Télégr. : Lummerzheim, Wondelgem. (Citez la « Tribune », s. v. pl.) Téléph. : Réseau de Gand, 1081

Garnitures de table, Corbeilles, Gerbes
Bouquets, Couronnes en

FLEURS
NATURELLES

PROVINCE

Pour vos Garnitures de table, Corbeilles, Gerbes,
Bouquets, Couronnes en **FLEURS NATURELLES**,
adressez-vous à la

Maison F. Middeleer

3, avenue Louise, à Bruxelles

 7374

Fournisseur de la Cour et du Prince Napoléon

Diplôme d'honneur à l'Exposition de Bruxelles 1910

Faites un essai et vous serez édifié!

Etablissements royaux

STUART LOW & C^{IE}

Bush Hill Park, Angleterre

Spécialistes en Orchidées

Ceux qui s'intéressent à cette catégorie de
végétaux sont cordialement invités à visiter et à
inspecter notre immense stock d'Orchidées choisies
de toutes espèces.

(Citez la « Tribune » en écrivant, s. v. pl.)



Pour avoir

LES PLUS BEAUX LÉGUMES
LES PLUS BELLES FLEURS

Achetez des **GRAINES** et des **PLANTÉS**
de qualité sûre et dans une Maison indiscutable.

— Envoyez donc un timbre de 10 centimes à

RIVOIRE PÈRE & FILS

HORTICULTEURS-MARCHANDS GRAINIERS

16, Rue d'Algérie, 16 — LYON

et vous recevrez, *franco*, un **SUPERBE CATALOGUE**
de 150 pages, contenant plus de 350 gravures, le
plus beau qui paraisse en France.

335 PRIX D'HONNEUR & MÉDAILLES, DEPUIS 1859

B. RUYS

ETABLISSEMENT ROYAL D'HORTICULTURE
« Moerheim », Dedemsvaart (Holl.)

SPÉCIALITÉS :

Plantes vivaces, Rosiers, Conifères, etc.

NOUVEAUTÉS

(Citez la « Tribune »)

CHARBONS

COQUES ET BRIQUETTES

pour thermosiphons et autres systèmes

— **C. LACROIX** —

92-94, quai des Charbonnages, Bruxelles

Téléph. 804 (Citez la Tribune)

Fournisseur des principaux établissements horticoles du pays. — Demandez prix et échantillons

Bruxelles 1910 : Grand Prix - Cinquantenaire : Médaille d'or

Joseph SCHEPKENS
Semences sélectionnées d'élite
à GEMBOUX

Création de Pelouses et Gazons

Le plus important débit. Vente annuelle : 25,000 kilos

Les plus hautes références en Belgique et à l'étranger

Grande Spécialité : Lawn-grass n° 1

L'amateur difficile sera satisfait par mon Lawn-grass n° 1. Il est sans rival et forme les gazons les plus riches et les plus durables. Son excellente composition lui donne une vogue considérable. Les récentes expositions internationales nous confirment sa réelle valeur. Il est employé régulièrement dans toutes les belles propriétés du pays. C'est un mélange raisonné de graminées d'élite, de qualité hors ligne. Il est garanti d'une germination et pureté dépassant 95 p. c. Les plus luxuriants gazons d'agrément sont obtenus avec mon Lawn-grass n° 1. Il sort victorieux de tous les essais comparatifs.

Prix du kilog. fr. 1.50. Franco par 25 kg. minimum. On emploie à l'hectare de 190 à 200 kg. Pacey court et extra fin, le kg. 0 98 ; Lawn-grass n° 2, extra pour pelouses rustiques, fr. 1.10 Composition spéciale pour parties ombragées, fr. 1.90

Lawn-grass spéciaux pour tous usages. — Mélanges rustiques pour sols accidentés. — Compositions spéciales pour terrains de sport, etc.

Propriétaires de plantations fruitières
essayez et vous serez satisfaits!

Le moment est favorable pour combattre le

PUCERON LANIGÈRE

par l'application du

CARBOLINEUM "COHENCO,"

Savon Quasia Rosarium, excellent insecticide. — Mastic à greffer à froid « Cohenco ». — Corde calorifuge « Cohenco »

Dépositaire général pour la Belgique et sa colonie et la France :

FRANÇOIS NAGELS, Horticulteur, Wilryck lez-Anvers

Fabricants : **COHEN & C^o, à Arnhem (Hollande)**

(Citez la « Tribune » en écrivant)

John JUCHEM

Architecte-paysagiste | avenue des Tilleuls, 28 Vieux-Dieu lez-Anvers | Entreprises générales de parcs et jardins

CH. VUYLSTEKE

à *Loochristy*

Catalogue des Cultures générales sur demande

Odontoglossum

les plus beaux
les plus variés
et les plus vigoureux

hybrides

Description et prix par correspondance

ERNEST VENT

à LOOZ

Anciennes Pépinières Saint-Laurent

CULTURES SPÉCIALES
ARBRES FRUITIERS POIRIERS ET FRAISIERS

Catalogue franco sur demande en citant la « Tribune »

SOUTH EASTERN & CHATHAM RAILWAY

QUATRE services journaliers, dans chaque sens

Entre la BELGIQUE et LONDRES

Sept bateaux à turbines

(Arrivés aux stations de Charing Cross, Victoria et Holborn Viaduct)

Traversée maritime : via Boulogne, 80 minutes ;
via Calais, 60 minutes

HIVER 1911-12	Via Calais	Via Calais	Via Calais	Via Calais
Anvers G	de 7.12 mat.	10.4 mat.	12.13 s.	8.15 s.
Gand-Sud	» 8.18 »	11.0 »	1.8 »	7.16 »
Liège-Guill.	» 6.28 »	10.15 »	11.37 m.	8.7 »
Namur	» 5.19 »	11.21 »	11.48 »	6.50 »
Bruxelles-Midi	» 8.52 »	11.20 »	2.14 s.	10.3 »
Londres-Charing Cross arr.	5.10 »	7.10 s.	Victoria 10.45 »	5.43 m

Billets directs et inscription directe des bagages

* via Jeumont-Calais.

Renseignements : Agence générale, 18, rue de la Régence, Bruxelles

ORCHIDÉES

MM. les Amateurs d'Orchidées sont invités à visiter l'établissement de MM. A.-A. Peeters et fils, ancienne chaussée de Meysse, à Laeken. L'on s'y rend facilement par le tram électrique qui part de la Gare du Nord toutes les 10 minutes et descendre à l'arrêt du « Gros Tilleul », chaussée de Meysse.

Adresse télégraphique ; VANDA-LAEKEN.

ÉTIQUETTES à suspendre, à fichier, etc.
TUTEURS EN BOIS, BAMBOUS
TUTEURS pour H. T., clôture, etc.

FABRICATION
de berceau, pergolas, contre-espallier, etc.
Prix défiant toute concurrence. — Demandez catalogue et échantillon à MONVILLE & Fils, usine à Durbuy (Luxemb. belge)

FRÉD. DE MEULDER

A LISSE (HOLLANDE)

Vastes cultures renommées
les plus importantes de la région

d'Oignons à fleurs variés de Hollande,
Jacinthes, Tulipes Lis, Narcisses, Anémones,
Renoncules, Glaïeuls, Plantes bulbeuses,
tuberculeuses et vivaces, Nouveautés, etc.

Importation en gros des Lis du Japon
Tubéreuses doubles *La Perle*, Mugnets de Berlin
MAISON DE CONFIANCE

Demandez prix avant d'acheter en cit. la Tribune

Grande manufacture de Caoutchouc BELGIAN RUBBER

SOCIÉTÉ ANONYME

Usine, bureau & magasins : 70, rue Bollinckx
Tél. 1894 BRUXELLES-ANDERLECHT Tél. 1894

Spécialité de TUYAUX pour arrosage, pour pompes à purin, pour pulvérisateurs, etc., etc.; de RONDELLES pour les installations de chauffage à vapeur, à eau chaude, à air; de BOURRAGES en amiante, etc., etc.

Toutes les applications industrielles du Caoutchouc

Ecrivez-nous

Prix modérés

CIGARES

Voulez-vous de bons cigares secs en toute confiance? Adressez-vous au

SYNDICAT DES CIGARIERS GANTOIS

Spécialité de cigares fins et ordinaires à des prix défiant toute concurrence

Demandez le prix-courant à R. GILLES, 76, avenue des Chartreux, à Gand, en citant la « Tribune », s. v. pl.

Si je n'étais que cinq francs en poche pour faire une affaire, j'en employerais quatre à la réclame.

Maison sociale qui ne fait pas de réclame est maison qui s'éteint

Prime à nos Lecteurs

VINS AUTHENTIQUES

Carte rose fr. 3 00 Carte noire fr. 3.25
 Carte blanche » 3.75 Carte d'or » 4.25
 Cuvée de réserve fr. 4.75
 Grand vin extra » 5.75
 Nectar-Champagne » 7.00

A titre d'échantillon, j'adresse
 franco domicile quatre
 bouteilles assorties des
 4 dernières marques
 contre mandat
 de 20 fr. net

CHAMPAGNE

Minimum de
 commande 25 bout.
 Franco de port et de
 douane

Les 2 1/2 bout. fr. 0,50 en plus
 Paiement à 3 mois sans escompte
 Comptant 10 % (Mandat ou remboursement)

Escompte spécial
 aux lecteurs des « Tribunes Horticoles »

*Nous recommandons sérieusement
 ces vins à nos abonnés et lecteurs
 Représentants demandés*

SAIZELET-LENIQUE, propriétaire, Dizy près Epernay (France)

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

TH. PAUWELS & C^{IE}

MEIRELBEKE LEZ-GAND

Spécialité d'Orchidées Importation — Plantes établies — Hybrides — Variétés de choix — Fleurs coupées
 Catalogue franco sur demande et des visites sont sollicitées à l'établissement, sauf les dimanches

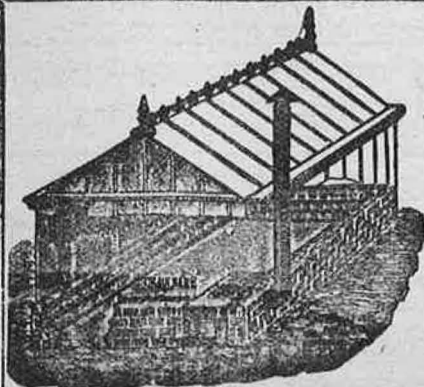
Chauffage

R. VAN DE PUTTE (Succ. de F. Kerner), chaussée de Bruxelles, 151

Chaudronnerie de tous systèmes pour chauffage à eau chaude, basse et haute pression pour
 serres, jardins d'hiver, bâtiments et couvents. Fournisseur des firmes Sander de Bruges, Van
 Houtte à Gendbrugge, Madoux-Brassine à Auderghem, L. de Hemptinne à Gand, etc., etc.
 Maison fondée en 1868 PRIX MODÉRÉS Adresse tél. : Chauffage, Gendbrugge.

HYDRANGÉAS HORTENSIAS NOUVEAU

Plantes bien acotées pour fleurir printemps 1911, uniflores et en touffes, variétés :
 Mad. E. Mouillière, M^{lle} Renée Gaillart, G^{le} V^{esse} de Villesaye, etc. Demandez
 le catalogue, en citant la « Tribune », à MOUILLIÈRE, Vendôme (France).



DÉSIRÉ DU BOIS

rue Locquenghien, 43, Bruxelles

CONSTRUCTION & ENTRETIEN
 d'appareils thermosiphon pour serres,
 jardins d'hiver, vérandas, maisons, etc.

Ateliers fondés en 1807

Fournisseur du Roi et de l'État Belge

(Mentionnez la « Tribune » en écrivant, s. v. pl.)

Grands Etablissements d'Horticulture

L.-J. DRAPS-DOM

(DÉSIRÉ DRAPS SUCESSEUR)

Maison fondée en 1873 Fournisseur de la Cour Téléphone 3103

43, rue Dewand, Laeken-Bruxelles (à côté de la Tour japonaise et du Restaurant chinois)

Grandes cultures de *Dracœnas colorés*, *Cyclamens*, *Crotons*, *Hortensias*
Plantes nouvelles, *Orchidées*, *Aspidistras*, *Palmiers*, *Broméliacées*, *Maranta* (grands et petits exemplaires), *Fougères*, *Bégonias*, *Araucarias*, etc.
Grandes cultures (5 hectares) de *Roses*, *Lilas* et *Chrysanthèmes* pour la fleur coupée
Catalogue gratis et franco sur demande en citant la « Tribune »

LOUIS DE SMET

LEDEBERG-GAND (BELGIQUE)

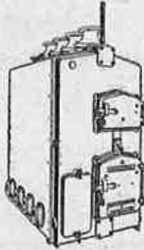
Grand assortiment de *Palmiers*, *Araucarias*, *Lauriers*, *Azales*, *Bégonias*, *Gloxinias*, *Anthuriums*, *Andréanum* et *Scherzerianum* en var. (grande spécialité), plantes et fleurs coupées.

Catalogue et prix sur demande en citant la « Tribune », s. v. pl.

Chaudières "Lollar,"

à éléments de fonte à contre-courant
pour Etablissements d'horticulture, Serres et Jardins d'hiver

20000 chaudières fournies



Représentants et dépositaires : **VIRMOND & MEYER**
10, boulevard Baudouin, Bruxelles

Expos. universelle et Internat. de Bruxelles : 1 dipl. d'hon. et 2 méd. d'or
(Mentionnez la « Tribune » en écrivant, s. v. pl.)

CULTURE D'OIGNONS A FLEURS

Jacinthes en très beau mélange pour forcer et pleine terre, 11 fr.; *Jacinthes* simpl. ou doubl., extra, par nom et couleur, 20 fr.; *Tulipes* simples ou doubles, extra, en mélange, 3 fr.; *Tulipe*, écarlate simple « Duc Van Tholl », fr. 5.50; *Tulipes* jaune « Prince jaune », fr. 4.50; *Tulipes* blanc pur « Immaculé », 4 fr.; *Tulipe* Péroquet, en mél., fr. 3.60; *Tulipe* Darwin (haute tige), fr. 4.50; *Crocus*, en mél., 2 fr.; *Narcisses*, fr. 1.30; *Crocus* gros jaune, fr. 2.50; *Perce-neige*, doubles, fr. 4.25; *Scilla Siberica*, 3 fr.; *Ixia*, en mél., 2 fr.; *Narcisses*, à bouquet, doubles, *Trompette*, chaque 6 fr.; *Jonquilles* odorantes, 3 fr.; *Anémones*, doubl., var., 4 fr.; *Renoncules*, fr. 2.25; *Glafeuls*, *Lis*, *Iris*, *Oxalis*, etc., etc. Ces prix s'entendent au cent. *Mugnets* congelés artificiellement, 1^{er} choix, le colis postal de 250 griffes, 19 fr. franco. Le mode de culture sera joint à chaque envoi.

Ch. **VANDERVEKEN-FORTUNÉ**

Grainier, avenue de Cortenberg, 80, Bruxelles

Prix courant pour Horticulteurs sur dem. en citant la « Tribune »

Charlesworth & Co

Haywards Heath, Sussex (Angleterre)

CULTURES D'ORCHIDÉES
Importation et exportation

Spécialité : **Orchidées de semis**

Succursale pour le Continent :

E. BOHNHOF, 73, rue Gérard, Bruxelles

LIS, ADIANTUM, ASPARAGUS, MEDEOLA coupés en toutes saisons (Spécialité)

Azales, *Cyclamen*, *Primula obconica*, *Begonia Gloire de Lorraine*
Etablissement d'horticulture Veuve MASSART. — Maison fondée en 1865. — Expéditions en province et à l'Étranger.
Successeur DEYROE-MASSART, Horticulteur, 81, rue de la Grande Hale, Etterbeek. Tél. 118,85. — Citez la « Tribune »

CAMELLIAS BOUTONNÉS

Belles plantes de 2 à 5 fr. pièce. Grande quantité.
Victor DE BISSCHOP, Tronchiennes (Gand)

A 25 minutes du tram électrique n° 3 de la porte de Bruges et à 10 minutes du train vicinal du pont de Mariakerke (Gand-Sommergem).

Etablissements horticoles et Pépinières

C. KERKVOORDE

à WETTEREN (Belgique)

Grandes cultures de *Rosiers*, *Arbres fruitiers* et d'ornement, *Conifères*, *Rhododendrum*, *Azales*, *Plantes vivaces* et *aquatiques*, *Plantes forestières*, etc., etc.

Catalogue détaillé sur demande

Qui dispute l'argent à la publicité, le dispute à sa prospérité commerciale.

FRAISIERS

Les plus importantes cultures de la France
Nouveauté : **Merveille de France**
La plus belle des variétés remontantes à fruits énormes
Catalogue franco sur dem. en cit. la « Tribune »
— Louis GAUTHIER, Caen, Calvados (France) —

F. DUMILIEU

Rocailleux

31, avenue Nouvelle, Bruxelles

Exposition universelle et intern. de Bruxelles (1910)

GRAND PRIX

ED. GALOPPIN

Architecte-paysagiste

87, rue Vondel, Schaerbeek-Brux.

De mai à novembre à Melsbroeck

POTS A FLEURS

Pots à orchidées (spécialité), pots à fraisiers et à choux-marins, terrines à semis, vases de jardin, bordures de parc, corbeilles, suspensions, etc. — Prix très modérés. — Fabrication exclusive à la main. — R. Gyselincq-De Moor, à Housden lez-Gand.

Tous les visiteurs des Expositions de Chrysanthèmes de Bruxelles et d'Anvers ont pu constater que les plus grandes fleurs et les plus belles plantes ont été obtenues grâce à la

BIOGINE

de Truffaut (engrais complets)

Demandez le catalogue ainsi que celui des

Boutures de Chrysanthèmes à grandes fleurs

à ALBERT PARDON, chrysanthémiste, à Tirlemont, agent général des Engrais G. Truffaut

Grande Droguerie du LION

(La plus importante du Pays)

ANTOINE BUGGENHOUT

(L. FOULON Successeur)

153, rue de Laeken (en face du Théâtre Flamand), BRUXELLES

Téléphone 1202

Téléphone 1202

Engrais et produits chimiques

		PRIX PAR	
		10 kil.	100 kil.
Nitrate de Soude (15 1/2 % azote)		3,25	28,00
Chlorure de potassium (50 % de potasse anhydre soluble)		3,00	25,00
Sulfate d'ammoniaque (20 à 21 %)		4,00	35,00
Kaïnite moulu (12 à 13 % de potasse anhydre)		0,70	6,00
Superphosphate (12 à 14 %)		0,70	6,00
Scories de déphosphoration (16 à 18 %)		0,70	6,00
Engrais Papillon pour chrysanthèmes		7,00	50,00
Carboniléum A. B., le meilleur conservateur du bois		4,00	25,00
Goudron de Norwège (végétal)		1,75	35,50
Goudron de Gaz		1,20	12,00
Soufre en poudre		2,00	17,50
Sulfate de fer		1,25	10,00

Couleurs et vernis.

		PRIX PAR	
		10 kil.	100 kil.
		litres ou kilogs	
Couleurs préparées en toutes teintes.	le kil.	1,80	0,70
Email en toutes nuances. Recommandé pour la peinture des chaises et bancs de jardin.	2,50	2,25	0,60
Gérase broyée garantie pure plomb	"	0,55	0,50
Huile de lin vieille	le litre	1,00	Au cours
Térébenthine pure	"	1,30	"
Siccatif extra fort	"	1,50	"
Mastic 1 ^{re} qualité	"	0,25	0,21
Graie moulu	les 10 kil. 0,60, les 100 kil. 4,00		
Vernis plancher	le litre 1,80	2,00	2,50 3,00
Vernis meuble	" 1,80	2,00	2,50 3,00
Vernis extérieur	" 2,50	3,00	4,00 —
Matolin en toutes nuances. (Demandez la gamme des teintes.)			

Demandez le catalogue général et le prix courant spécial de vernis et couleurs en citant la « Tribune », s. v. pl.

SULFATE D'AMMONIAQUE

Pour obtenir en abondance
DE
Beaux fruits, des légumes savoureux,
de belles fleurs ;
POUR CRÉER : Des pelouses
touffues et verdoyantes, des arbres
bien charpentés, donnant réguliè-
rement de riches récoltes,
FERTILISEZ VOS JARDINS ET VOS VERGERS
avec le
Sulfate d'Ammoniaque
Engrais AZOTÉ, RICHE et ACTIF, à action soutenue.

COMPTOIR BELGE DU
SULFATÉ D'AMMONIAQUE
8, rue Berckmans, à Bruxelles

PÉPINIÈRES
F. DELAUNAY
à Angers et Doué-la-Fontaine (M.-et-L.)

Jeunes plants et plantes de toute sorte, Arbres fruitiers,
forestiers et d'ornement, Conifères et Rosiers

— Catalogue franco sur demande en citant la « Tribune » —

ORCHIDÉES
Duchesne & Lanthoine
Watermael-Bruxelles

(Débiteurs de la Coupe Hye de Crom)
Importation directe. — Variétés d'élite. — Semis
Catalogues et offres spéciales franco sur demande

PÉPINIÈRES H. VAN AUDENAERDE & FILS, A JODOIGNE (BELGIQUE)

Arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement, conifères, rosiers, vignes, etc. Spécialité de plantes forestières et épine pour haies. — Loganberry. — Architecture de jardins, entreprises à forfait. Plans et devis sur demande. — Expertises agricoles et horticoles. — Catalogue franco sur demande en citant la « Tribune ».